



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

n° CDS-EHS/08-10/02

# **REUNION CONJOINTE FILIERES VIANDES BLANCHES**

**Séance du mardi 7 octobre 2008**

**Situation des marchés porcin et avicoles**

## LE MARCHE DU PORC

### **1 – EVOLUTION DES PRIX DANS LE SECTEUR PORCIN AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2007**

#### **1.1 – Le cours européen moyen 2008 supérieur à celui de 2006.**

Depuis le début de l'année, le prix moyen à la production dans l'Union Européenne s'est établi à 1,523 €/kg carcasse, soit 8 cts de plus qu'en 2006.

Contrairement, à l'année précédente, les cours ont connu une progression constante tout au long du 1<sup>er</sup> semestre pour atteindre au mois d'août les prix les plus élevés de ces sept dernières années (2001) au-dessus de 1,70 €/kg carcasse.

Le dynamisme des opérateurs européens, notamment sur la Russie et l'Asie a soutenu activement la demande des abattoirs tout au long du premier semestre et a entretenu la hausse des cours européens. Les restitutions sur la viande porcine ont permis de développer les ventes sur les Pays Tiers dans un contexte d'augmentation des abattages dans les bassins de l'ouest de l'Europe. Toutefois, une baisse de la consommation au sein du marché européen semble freiner la progression des cours.

#### **1.2 – En France, le prix à la production progresse mais reste inférieur aux cours 2006**

Depuis le début de l'année, la moyenne 2008 de la cotation Classe E a progressé de 10,5 % par rapport à 2007. Toutefois, la hausse a été moindre que chez nos voisins allemands et néerlandais où les prix ont progressé de plus de 15 %. Les prix de cet été ont rejoint le pic de l'été 2006, sans toutefois parvenir à le dépasser, à 1,61 €/kg carcasse.

La période des promotions de rentrée n'a pas entraîné de raffermissement des cours en France. L'offre de porcs est restée importante. Les élevages n'ont pas subi de période de forte chaleur et le poids moyen est resté élevé tout au long de l'été (supérieur à 90 kg carcasse).

L'offre en porcs charcutiers dans la zone UNIPORC ne montre pas de signe de fléchissement actuellement. En septembre, le poids moyen des animaux et le volume des abattages restent comparables à ceux de 2007 à la même époque. Dans ce contexte, l'évolution du prix du porc en France dépendra de la capacité des opérateurs français à maintenir en l'absence de restitution un volume suffisant d'exportation à destination des marchés européens et internationaux.

#### **1.3 – Début de baisse du coût de production après un premier semestre au plus haut**

Au premier semestre 2008 le prix de l'aliment « formule porc en croissance » de l'IFIP s'est maintenu au-dessus des 260 €/la tonne, soit une centaine d'euros plus cher qu'en 2007 à la même période. A la faveur des résultats exceptionnels de la récolte de céréales dans l'hémisphère nord au cours de l'été, les prix ont entamé une décrue. Les dernières estimations sur la campagne 2008/2009 font état d'une progression de 20% de la production européenne de blé. En trois mois, le prix de la tonne d'aliment a pu baisser de 20€ selon l'indicateur IFIP.

Toutefois, des incertitudes sur le marché du soja, première source azotée pour l'alimentation animale, devraient limiter la baisse du prix de l'aliment pour la fin de l'année. Même si la récolte aux Etats-Unis, premier producteur de soja, devrait progresser nettement, une grave sécheresse menace les rendements en Amérique du Sud.

Depuis le second semestre 2007, le ratio « cotation de la Classe E (€) / prix de l'aliment (€100kg) » est resté nettement inférieur à 7. La trésorerie des éleveurs s'est donc dégradée. Malgré une baisse attendue du coût de l'aliment et l'augmentation du prix du porc par rapport à 2007, une reconstitution des trésoreries ne pourra être rapide.

## **2 – OFFRE ABONDANTE EN EUROPE ET EN FRANCE AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2008**

Après la très forte augmentation de la production en 2007 (+ 3,5 %), l'offre européenne reste abondante en 2008. La production ne devrait reculer que de 1 % par rapport à 2007. Les fortes réductions de cheptel enregistrées dans les pays de l'Est (Pologne) sont en grande partie compensées par une augmentation de la production dans les bassins de l'ouest de l'Union européenne.

Le quatrième trimestre devrait marquer le début du repli de la production sur tout le territoire européen avec une baisse de l'ordre de 3 % par rapport à 2007.

Les importations européennes en provenance des Pays Tiers, bien que modestes, continuent de se développer à un rythme élevé supérieur à 30 % par an et pourraient atteindre 60.000 tonnes en 2008.

En France, l'offre reste ferme par rapport à 2007 (+ 0,3 %). Depuis le début de l'année, les abattages n'ont pas reculé (+ 0,9 %) et les importations, en particulier de produits transformés, progressent sur un rythme de 3% par an. Une légère baisse (- 1 % environ) devrait intervenir au cours du dernier trimestre 2008 et se poursuivre au premier semestre 2009.

### **2.1- Forte baisse de la production à l'Est, Simple ralentissement de la croissance à l'ouest**

La croissance de la production européenne au 1<sup>er</sup> semestre 2008 a certes ralenti mais reste positive de l'ordre de + 1 % par rapport au premier semestre de l'année précédente.

En l'absence d'enquêtes cheptel pendant l'été, les volumes de productions disponibles actuellement et pour les prochains mois sont difficiles à apprécier. Néanmoins, à partir des enquêtes de mai et des évolutions de plusieurs indicateurs (abattage et production), la production dans les pays de l'Union à 15 pourrait commencer globalement à reculer à partir du 4<sup>ème</sup> trimestre 2008.

En Allemagne et aux Pays-Bas la croissance de la production s'est poursuivie jusqu'au troisième trimestre, mais à un rythme moindre qu'en 2007 (+ 3-4 %). Les flux d'animaux vivants en provenance du Danemark continuent de se développer aux dépens des outils d'abattage danois dont l'activité baisse régulièrement.

En France, les abattages en zone UNIPORC sont en hausse de 0,9 % depuis le début de l'année et n'ont pas ralenti au cours de l'été.

En 2008, le cheptel danois chute fortement ; 10 % du cheptel en moins par rapport à mai 2007. Il semble que la filière danoise ait entamé un profond mouvement de restructuration en pleine crise. L'impact est réel à court terme, mais les nouveaux investissements pourraient permettre à la production de rebondir en 2009.

Le cheptel espagnol reculerait également significativement (- 8%). Le prix du porc en Espagne a moins progressé que la moyenne européenne. La crise économique qui frappe le pays pourrait expliquer une stagnation de la consommation qui augmentait régulièrement depuis plusieurs années. Dans ces conditions, l'inflation du coût des matières premières n'a pas permis aux élevages espagnols de maintenir leur cheptel.

Selon l'enquête du Service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture (SSP) au mois de mai, le cheptel total de la France représente 14,6 millions de têtes. Avec la crise actuelle, la baisse est plus marquée que les années précédentes (- 1,2 %). Le cheptel de truies chute de 43 000 têtes (- 3,4 %). Au 1<sup>er</sup> semestre, les abattages se sont maintenus à un niveau élevé (+ 0,9 %) mais devraient commencer à baisser à partir du quatrième trimestre.

D'après les enquêtes réalisées à la fin du 1<sup>er</sup> semestre en Europe, le cheptel total et celui de truies diminuent dans toute l'Union européenne et semblent annoncer une baisse significative de la production européenne pour la fin 2008. Les replis sont très élevés à l'Est, notamment en Pologne (- 13 %) et en Roumanie (- 15 %), au Danemark (- 10 %) et en Espagne (- 8 %) mais ils restent plus modérés en Allemagne (- 1,3 %), aux Pays-Bas, en Belgique et en France (- 1,2 %). La production européenne pourrait marquer en 2008 un recul de 1 à 2 %.

## **2.2 – L'Europe s'ouvre de plus en plus aux importations en provenance des Pays Tiers**

Au premier semestre 2008, les volumes importés par l'Union Européenne progressent fortement par rapport à 2007 (+ 47 %). A ce rythme, les importations européennes pourraient représenter fin 2008 60.000 tonnes. En 2008, les Etats-Unis deviennent le premier fournisseur des européens en viande de porc devant le Chili dont les volumes progressent de 25 % (7.700 tonnes). Les exportations américaines ont pratiquement doublé au premier semestre et atteint 11.800 tonnes.

Si le Canada et le Mexique semblent avoir été évincés du marché européen, la Suisse, qui exporte essentiellement des abats vers l'UE réussit à maintenir ses ventes.

Le marché français devient un acteur important en Europe dans le développement des importations européenne en provenance de Pays Tiers. Les volumes à destination de la France représentent le quart des importations européennes totales. Les autres marchés qui utilisent de plus en plus cette source d'approvisionnement sont l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni.

## **2.3 – En France, hausse importante des importations de produits transformés**

Après un développement important en 2007 des importations de viandes fraîches et congelées, les tonnages sont restés stables depuis le début de l'année (200.000 tec au 1<sup>er</sup> semestre, + 0,3 %). La part des importations en provenance des Pays Tiers évolue rapidement et représente 2,5 % des arrivages.

Les importations françaises poursuivent leur croissance avec des volumes de produits de conserve, de viandes salées, séchées, fumées en provenance essentiellement de nos partenaires européens qui progressent de 14 % au premier semestre (+ 9.000 tec).

Sur le marché du vif, les importations françaises restent dynamiques. Les volumes baissent régulièrement (- 8,5 % au 1<sup>er</sup> semestre 2008). Ce sont les achats de porcelets aux Pays-Bas qui chutent fortement (- 44 %). Malgré la crise actuelle, le cheptel néerlandais progresse et sa production se développe. Les besoins croissants des abattoirs néerlandais en porcs charcutiers pourraient expliquer en partie la baisse des échanges.

Le commerce des porcs charcutiers vifs entre la France et l'Espagne semble s'être retourné. Les importations repartent à la hausse (+ 4,6 %), tandis que les exportations chutent de près d'un tiers au premier semestre

### **3 – LA CONSOMMATION FAIBLIT EN EUROPE, MAIS LES EXPORTATIONS PROGRESSENT FORTEMENT**

#### **3.1 – Recul de la consommation en Europe**

Après deux années de croissance rapide, la consommation européenne de viande de porc, mesurée par bilan, enregistre une baisse significative au 1<sup>er</sup> semestre 2008 (- 1,7 %). Cette tendance devrait se confirmer jusqu'à la fin de l'année, et peut-être s'accroître. En France, la consommation mesurée par bilan suit la tendance européenne avec une baisse moins forte, de l'ordre de 1,4 %. Selon les données du panel TNS, les ménages français ont réduit leur consommation de viande fraîche de 1,1 % mais maintiennent le volume de leurs achats de charcuterie (+0,6 %).

Cette baisse n'est pas particulière au secteur porcin, la consommation de l'ensemble des viandes est orientée à la baisse en 2008. Les prix ont tous progressé de manière significative (porcs frais : + 4,7 %). Sur les produits de charcuterie, la hausse des prix est plus modérée avec seulement 1,6 % d'augmentation en 2008.

Après une année 2007 difficile pour les opérateurs européens sur le marché mondial en raison d'une parité euro/dollar défavorable, l'année 2008 pourrait se révéler exceptionnelle en matière d'exportation. Les opérateurs, qui ont bénéficié pendant le 1<sup>er</sup> semestre des restitutions de l'Union européenne sur la viande de porc, ont réussi à développer leurs ventes sur la plupart des marchés d'importation. Sur les sept premiers mois, les exportations européennes dépassent de 47,6 % celles enregistrées en 2007 sur la même période.

#### **3.2 – Les marchés de l'Est de l'Europe s'ouvrent largement aux produits européens**

L'Union européenne a augmenté ses exportations de 236.000 tec vers la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine entre janvier et juillet, plus de la moitié sous forme de viande congelée. Au total, les volumes atteignent pratiquement 500.000 tec. Grâce aux restitutions, la viande européenne est redevenue plus compétitive sur ces marchés.

En 2008, les importations russes continuent de progresser sur un rythme élevé (+ 35 % depuis le début de l'année). Le faible prix de la viande en provenance des Etats-Unis permet aux opérateurs américains de pratiquement doubler leurs exportations. Les Brésiliens, en partie à cause de problèmes sanitaires, continuent de perdre des parts de marché (-13 %).

En Europe, depuis le début de l'année, les pays qui profitent le plus en 2008 de la croissance de la demande russe pour développer leurs exportations sont la France (+ 726 %), l'Espagne (+ 340 %), l'Allemagne (+ 215 %). Pour le Danemark, premier exportateur européen, mais faible utilisateur du système des restitutions, ses volumes ne progressent que de 15 %.

#### **3.3 – Le deuxième fait important de l'année 2008 est l'ouverture du marché chinois**

Jusqu'à une période récente, les importations chinoises étaient assez dynamiques mais portaient essentiellement sur les produits d'abats et de graisses. En 2007, la Chine a commencé à importer des volumes significatifs de viande de porc. En 2008, le marché s'ouvre de plus en plus avec comme principaux fournisseurs les Etats-Unis et l'Union européenne.

Au premier semestre 2009, les exportations américaines ont porté sur 257.000 tonnes de marchandises (Hong-Kong inclus) dont près des trois quarts de viande de porc. Les opérateurs européens ont exporté sur cette période pour 317.000 tonnes de marchandises, dont 75.000 tonnes de viande.

La Chine semble contrainte d'augmenter ses importations en raison de l'importance de la baisse de sa production (surmortalité liée au SRRP et à des épisodes climatiques difficiles) et d'une demande interne toujours orientée à la hausse avec l'augmentation du revenu moyen des citoyens chinois.

### **3.4 – Concurrence très vive des américains au Japon et en Corée du Sud**

Le Japon, premier importateur de viande porc, augmente en 2008 le niveau de ses importations (+ 7 % depuis le début de l'année). Ce sont les opérateurs américains qui développent le plus leurs exportations à partir du Mexique ou des Etats-Unis. Le faible prix du porc américain, associé à la parité euro/dollar, leurs confèrent un avantage comparatif significatif vis-à-vis de leurs concurrents qui perdent tous des parts de marché (Chili – 25 %, Canada – 1 %, UE - 3%).

Sur le marché coréen également, l'Union européenne recule devant le dynamisme des exportations américaines.

L'Union européenne pourrait avoir une carte à jouer sur le second semestre en raison de la défaillance du Chili qui a vu ses exportations sur les marchés japonais et coréen suspendues en raison d'un problème sanitaire.

### **3.5 – La France profite de la conjoncture favorable sur la Russie et la Chine**

Depuis le début 2008, la France a augmenté ses exportations de 5,5 %. La morosité du marché du vif en Europe a été largement compensée par la forte progression des ventes de viande congelée sur les marchés des Pays Tiers (+ 67,4 %). Les exportations de produits transformés progressent plus modestement (+ 1,3 %).

Les exportations françaises de porcelets ont pratiquement été réduites de moitié en 2008, celles des animaux de boucherie d'un tiers (- 140.000 têtes). Ce retournement dans le commerce du vif semble lié à un début de baisse de l'offre en France, suite aux récentes réductions du cheptel français. La baisse touche principalement deux destinations : l'Espagne et les Pays-Bas. Les flux vers les abattoirs allemands ne fléchissent pas (+ 3,2 %).

Les opérateurs français ont utilisé les restitutions européennes pour augmenter leurs exportations de viandes (+ 142 % par rapport à 2007) et multiplier par quatre les volumes à destination de la Chine (15.000 tec entre janvier et juillet).

La croissance des exportations de produits transformés est plus faible qu'en 2007. Les opérateurs français réalisent de meilleurs résultats sur le marché européen (+ 8,9 %) mais rencontrent des difficultés (parité euro/dollars défavorable) sur les Pays Tiers, avec des ventes qui baissent de 14,9 %.

Après trois années de baisse régulière, le solde du commerce extérieur en poids progresse à nouveau (+ 10 % entre janvier et juillet 2008). Ce résultat est la conséquence d'un relatif ralentissement de la croissance des importations en provenance de l'Union européenne et de l'explosion de l'activité d'exportation vers les Pays Tiers. Néanmoins, la baisse du solde du commerce extérieur en valeur n'est pas endiguée, seulement ralentie. Le déficit extérieur continue de se creuser (- 17 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2008).

**CONCLUSION**

A la fin du 1<sup>er</sup> semestre, les enquêtes européennes ont présenté des baisses importantes de cheptel en Europe. Le recul attendu de la production européenne au quatrième trimestre devrait permettre au prix européen de se maintenir à un niveau supérieur à celui de 2007. Toutefois, la diminution significative de la consommation européenne et la suppression des restitutions pourraient freiner l'augmentation du cours du porc dans les prochains mois

## LE MARCHE DES VOLAILLES DE CHAIR

### 1 - LA PRODUCTION FRANÇAISE DE VOLAILLE

#### 1 - 1 Poulet : baisse d'activité en France après une période dynamique à l'exportation

Au niveau des couvoirs, l'activité en poulets de chair s'est inscrite en légère progression sur la période de janvier à juillet 2008 par rapport à la même période de l'année précédente. Le nombre de poussins éclos effectivement utilisés a augmenté de 1,8 %. Sur la même période, les volumes abattus ont augmenté de 2,4 % en tonnage, d'après le service de la statistique et de la prospective du ministère de l'agriculture (SSP).

Ce sont près de 13.000 tonnes de poulets de chair supplémentaires qui ont ainsi été abattues par rapport à l'an passé. Cet accroissement s'est concentré dans les abattoirs des Pays de la Loire (+ 10.500 t pour l'ensemble Gallus). Il résulte pour l'essentiel du dynamisme des exportations de poulets à destination des Pays Tiers, qui ont progressé d'environ 25.000 tec sur la même période.

La production destinée au marché national et communautaire serait pour sa part plutôt en repli sur la première moitié de l'année. D'après certains opérateurs, la consommation a été inférieure aux prévisions pendant l'été, notamment en rôtisserie. Par ailleurs, la baisse des taux de restitutions à l'exportation intervenue le 19 septembre a pu inciter les industriels à réduire les mises en place de poulets légers pour l'exportation vers Pays Tiers. Ces différents éléments pourraient constituer les prémices d'une baisse sensible de la production de poulets de chair au troisième trimestre.

De fait, au mois de juillet, le nombre d'œufs mis en incubation était en repli de 5,1 % par rapport à juillet 2007, et le nombre de poussins effectivement utilisés en baisse de 1,1 %. Au niveau des abattages contrôlés, le SSP a enregistré en août un repli de 13 % en tonnage par rapport à août 2007 (résultats provisoires).

#### 1 - 2 Repli de la production des autres espèces

Pour les autres volailles de chair, les indicateurs d'activité des couvoirs traduisent une érosion continue de la production. Le nombre de dindonneaux éclos effectivement utilisés a chuté de 5,5 %. Pour les canetons, la baisse atteint 6,3 % (filères canards gras et à rôtir confondues).

La pintade est pour le moment moins touchée que les autres espèces, avec un repli de 1 % du nombre de pintadeaux effectivement utilisés. Toutefois, pour cette espèce, les mises en place du premier semestre ont généralement un impact limité sur la production annuelle, comparées au pic de mises en place qui a traditionnellement lieu en septembre, en prévision des fêtes de fin d'année.

Au niveau des abattages contrôlés, sur les huit premiers mois de l'année, les tonnages sont en baisse pour la dinde (- 4,6 %) et la pintade (- 4,4 %). En revanche, les abattages de canards sont en légère hausse (+ 1,7 %).

## **2 - LE COMMERCE INTERNATIONAL**

### **2 – 1 Les exportations de l'UE soutenues par une demande dynamique dans les Pays Tiers**

Les échanges internationaux de poulet sont marqués depuis le début de l'année par une demande dynamique au Moyen-Orient, qui s'est traduite par une hausse conjointe des prix et des volumes. Ainsi, de janvier à août, le prix FOB moyen du poulet entier congelé départ Brésil, exprimé en dollars US, a fait un bond de 47 % par rapport à la même période de 2007. Pour les exportateurs, la hausse de prix a été en partie absorbée par la dépréciation du dollar. Ainsi, au départ des ports français, la hausse du prix FOB moyen exprimé en euro a été de l'ordre de 20 %. Mais la dépréciation du dollar, ainsi que l'augmentation des coûts de production, ont pu être compensées par le relèvement progressif du taux de restitutions à l'exportation, qui sont passés de 360 €/t début 2007 à 550 €/t depuis le 20 mars 2008. En tonnage, les expéditions de poulets entiers congelés vers le Moyen-Orient ont progressé tant en provenance du Brésil (+ 6 %) que de France (+ 18 %).

A destination de la Russie, la dépréciation du dollar US a nettement favorisé les exportateurs nord américains. Les volumes exportés depuis les Etats-Unis au cours des 7 premiers mois de l'année ont augmenté de 17 %. Cette évolution s'est, pour une petite partie, faite au détriment des exportateurs brésiliens, dont les ventes sur ce marché ont reculé de 3 % (8 mois). Les opérateurs français, même s'ils restent très minoritaires sur le marché russe, sont néanmoins parvenus à développer leurs expéditions de 7 % en tonnage (7 mois).

Au niveau de l'ensemble de l'Union européenne à 27, les exportations vers les Pays Tiers ont progressé de 9,5 % en volume au premier semestre, par rapport au premier semestre 2007. Ces flux restent cependant inférieurs à ceux observés en 2005 au niveau de l'UE à 25.

### **2 – 2 Des importations plus ou moins maîtrisées au niveau européen mais en augmentation en France**

Sur la même période, les importations de volailles dans l'Union européenne ont augmenté de 1,7 %, soit un rythme de croissance nettement réduit par rapport à celui enregistré en 2007. Ce ralentissement résulte des contingents qui ont été mis en place en juillet 2007. Ceux-ci sont pour la plupart utilisés entièrement par les fournisseurs et les droits de douane consolidés, c'est-à-dire hors contingents, semblent pour le moment relativement dissuasifs.

C'est notamment le cas pour les découpes désossées congelées de poulet, auxquelles se sont substituées des découpes légèrement salées importées dans le cadre du contingent « viandes salées – saumurées », voire, plus récemment, des découpes additionnées d'huile, dont le classement comme produits à base de poulet, donc l'éligibilité au contingent correspondant, fait actuellement débat. En tout état de cause, les fournisseurs des Pays Tiers, notamment brésiliens, semblent être, à ce jour, peu enclins à développer davantage leurs ventes dans l'Union européenne.

Malgré cette relative maîtrise au niveau européen, le marché français reste dans une dynamique de recours croissant à des viandes importées, notamment en provenance du marché intra communautaire. Sur la période de janvier à juillet, les importations françaises de viande et produits à base de volaille ont augmenté d'environ 8 % en volume et de près de 25 % en valeur, par rapport à la même période de 2007. Les plus fortes variations ont été enregistrées dans le secteur du poulet (+ 8,4 % en provenance de l'UE) et de la dinde (+ 22 %, toutes origines confondues).

### 3 - LES PRIX

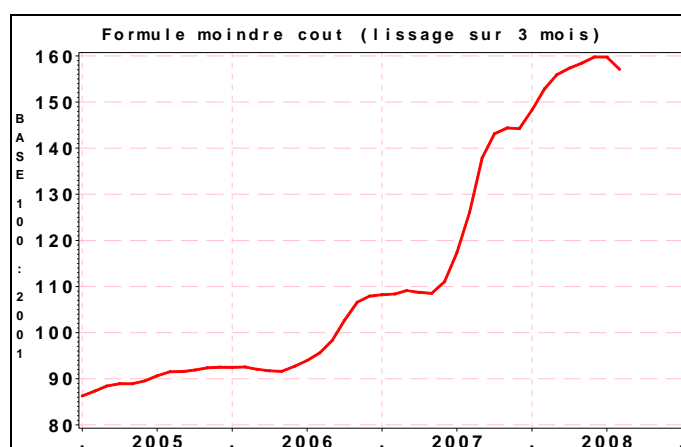
#### 3 – 1 Amorce de reflux du coût alimentaire après un premier semestre au plus haut

Sur la période allant de janvier à août 2008, l'indice ITAVI, qui reflète l'évolution du coût des matières premières entrant dans la composition des aliments pour volailles de chair, a fait un bond de 35 à 44 %, selon les espèces, par rapport aux 8 premiers mois de 2007. Cette évolution est le résultat de la relative insuffisance des récoltes 2006 et 2007 par rapport à une demande en forte croissance. Les fabricants d'aliments ont été contraints de répercuter, au moins en partie et progressivement, la hausse du coût des matières premières sur le prix des aliments.

La récolte de céréales dans l'hémisphère nord s'annonce en nette progression. Ainsi, les dernières estimations font état d'une progression de 20% de la production européenne de blé. A la faveur de ces résultats, le prix des céréales a amorcé une décrue dès le printemps. L'indice de l'ITAVI, qui intègre un lissage sur 3 mois pour tenir compte notamment des stratégies d'approvisionnement des fabricants d'aliments, reflète cette évolution avec un léger décalage. Ainsi, l'indice a amorcé son repli au mois d'août et devrait maintenir une tendance baissière au cours des prochains mois.

Toutefois, des incertitudes sur le marché du soja, première source azotée pour l'alimentation animale, pourraient limiter la baisse du prix de l'aliment pour la fin de l'année. En effet, même si les observateurs s'attendent à une nette progression de la récolte aux Etats-Unis, premier producteur de soja, une grave sécheresse menace les rendements en Amérique du Sud.

#### Indice de prix des matières premières de l'aliment pour poulet



Source : Office de l'élevage d'après ITAVI

#### 3 – 2 Plafonnement des prix de gros sur le marché de Rungis

Sur le marché de Rungis, la cotation des produits de poulets est restée quasiment inchangée au cours des douze derniers mois. Certes, en moyenne depuis le début de l'année, les cotations étaient en progression par rapport à la même période de 2007 (+ 6,5 % pour le poulet PAC de classe A, + 6,2 % pour le filet de poulet). Mais elles sont désormais au même niveau qu'à l'automne 2007.

Le prix de gros du filet de dinde est pour sa part en baisse de 2,7 % au mois d'août, par rapport à août 2007. Actuellement fixée à 5,00 €/kg, cette cotation ne devrait vraisemblablement pas se relever avant la fin de l'année, en raison des niveaux de stocks relativement hauts enregistrés par le SSP qui traduisent une demande atone.

S'agissant des autres espèces, les cotations à Rungis sont le reflet d'un marché plutôt dynamique. C'est notamment le cas pour le filet de canard (+ 10,5 % en août 2008 par rapport à août 2007) et la pintade label effilée (+ 9,1 %).

### 3 - 3 Des prix à la consommation qui restent élevés

D'après les résultats du panel TNS, le prix d'achat de viandes et produits de volaille par les ménage s'établit à 7,02 €/kg en moyenne (cumul sur les 36 premières semaines de l'année), en hausse de 10,7 % par rapport à la même période de 2007. Pour sa part, l'INSEE constate une augmentation de l'ordre de 13 % des prix à la consommation des volailles.

Ces deux sources sont très largement concordantes. Le léger écart de 2 points de pourcentage s'explique pour partie par le fait que, contrairement à l'indice de l'INSEE, les résultats du panel TNS intègrent l'évolution de la composition du panier de la ménagère. Or, dans le contexte actuel, les ménages semblent être enclins à délaissé certains produits haut de gamme au profit de produits moins chers. Ainsi, sur le segment du poulet PAC, les achats de label rouge auraient chuté d'environ 13 % en volume, alors que le poulet classique progresserait de 9 %.

### 4 - BILAN FRANCE AU PREMIER SEMESTRE 2008

1000 tec 1er semestre	Poulet			Dinde			Total volailles		
	2007	2008	Evol. (%)	2007	2008	Evol. (%)	2007	2008	Evol. (%)
Abattages	469,0	493,9	+5,3	228,5	221,0	-3,3	887,0	897,0	+1,1
Exportations	183,6	197,3	+7,5	66,5	58,2	-12,5	275,3	279,7	+1,6
Importations	148,1	156,3	+5,5	17,1	20,5	+19,9	173,0	184,5	+6,7
Solde commercial	35,5	41,0		49,4	37,7		102,3	95,2	
Var. stocks	+1,1	+1,6		-4,7	+7,9		+0,6	+18,9	
Consommation	432,4	451,3	+4,4	183,8	175,4	-4,6	784,1	783,0	-0,1

Source : Office de l'élevage d'après SSP et douanes

N.B. : Les échanges concernent les viandes, conserves et préparations ; les animaux vivants sont exclus.

Calculée par bilan, la consommation de volaille en France se révèle stable au premier semestre (- 0,1 %). Dans le domaine des achats des ménages pour leur consommation à domicile, les résultats du panel TNS sur les 36 premières semaines de l'année indiquent une baisse de 4,4 % en volume pour les viandes et produits élaborés de volailles (- 3,2 % pour la viande de poulet).

Malgré la relative stabilité de la consommation calculée par bilan, les tendances constatées au cours des années passées se confirment. D'une part, la dinde cède du terrain au poulet dans les habitudes alimentaires des Français : le poulet représente désormais 55 % de la consommation de volaille. D'autre part, le marché français est de plus en plus importateur de volaille, et cette évolution se fait au détriment de la production nationale : la part des importations dans la consommation s'est établie à 23 % au premier semestre.

## LE MARCHE DU LAPIN

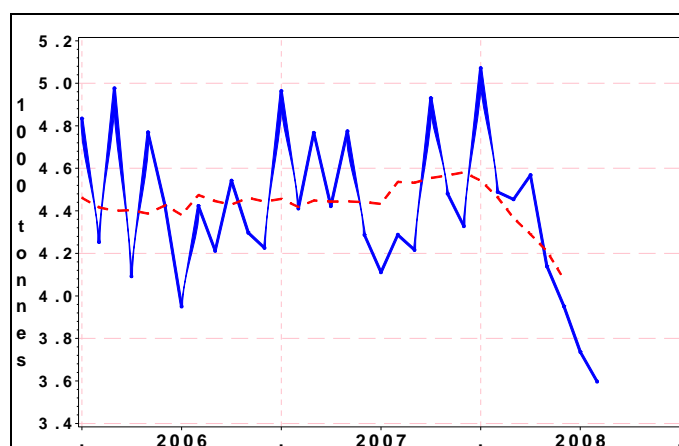
### 1 - UNE PRODUCTION EN CRISE

#### 1 - 1 Chute des abattages contrôlés

Après le pic observé fin 2007, les abattages contrôlés de lapins ont décroché tout au long du premier semestre 2008. De janvier à août, environ 34.000 t ont été abattues d'après le SSP, soit une baisse de 5,6 % par rapport à la même période de 2007.

En août, la chute des abattages contrôlés a atteint 16 % par rapport à août 2007, ce qui va bien au-delà de l'accord interprofessionnel du 13 décembre 2007 sur l'adaptation de la production pour 2008 (cf. avis publié dans le J.O.R.F. du 11 septembre 2008), qui visait une réduction de 5 % des volumes.

Les abattages contrôlés de lapins en France

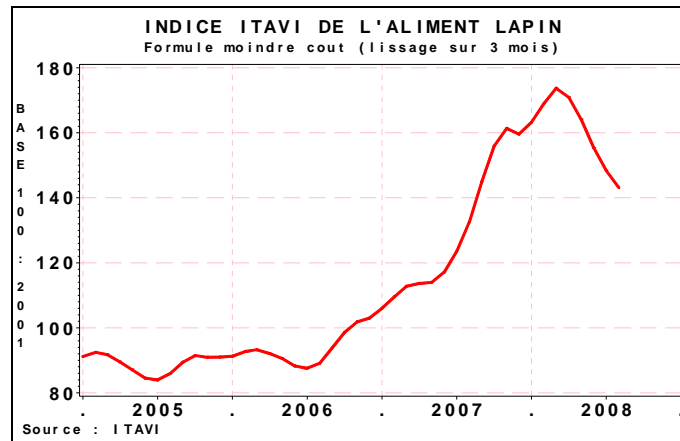


Source : Office de l'élevage d'après SSP

#### 1 - 2 Coûts de production : une amorce de détente

Après avoir été marqué par la flambée du prix des matières de l'aliment lapin observée pendant deux années consécutives, l'indice ITAVI traduit, depuis le printemps, la nette détente du marché, notamment pour le son, la pulpe de betterave et le tourteau de tournesol. Cette détente devrait permettre aux fabricants d'aliments de réduire leur prix de vente dans les prochains mois, par rapport à ceux pratiqués début 2008.

Le coût alimentaire pourrait néanmoins rester élevé pour les éleveurs. Au mois d'août, l'indice ITAVI était en hausse de 8 % par rapport à août 2007. Sur deux ans, la hausse du prix des matières premières est de l'ordre de 50 %.



Source : Office de l'élevage d'après ITAVI

## **2 - COMMERCE EXTERIEUR : DES IMPORTATIONS LIMITEES**

De janvier à juillet, les échanges en vif se sont très nettement ralentis, tant à l'importation (– 17 % en nombre d'animaux) qu'à l'exportation (– 42 %).

Pour ce qui concerne les échanges de viande, la baisse de la production en France n'a pas entraîné un recours accru aux importations. Au contraire, celles-ci ont chuté de 52 %. Pour l'essentiel, ce sont les achats de viande sur le marché intra communautaire qui se sont effondrés (– 61 %), la production d'autres Etats membres étant également en crise.

Les importations en provenance de Chine se sont elles aussi très nettement ralenties, avec une baisse de 23 %. Le recours au lapin chinois, généralement importé congelé et destiné à la restauration hors domicile, a sans doute été limité par la présence de stocks substantiels de viande congelée dans les abattoirs en début d'année, qui ont sans doute été écoulés dans ce secteur.

Une autre partie des stocks a été orientée vers l'exportation. Des opportunités ponctuelles ont permis aux abattoirs d'expédier des viandes à bas prix, notamment vers la Russie.

Sur le marché intracommunautaire, les opérateurs français et, dans une moindre mesure, belges, ont par ailleurs réussi à profiter de l'effondrement des expéditions en provenance d'Espagne, d'Italie et des Pays-Bas. Ainsi, alors que les échanges intracommunautaires de viande de lapin ont globalement chuté de près de 22 % au premier semestre, les exportations françaises sur ce marché ont fait un bond de 31 %.

## **3 - UN IMPACT LIMITE SUR LE PRIX DU VIF, SIGNE D'UNE CONSOMMATION EN BERNE**

La chute de la production et des importations, les opportunités trouvées à l'exportation et la réduction des stocks ont contribué à réduire significativement les volumes disponibles pour le marché intérieur. L'effet de la baisse de l'offre sur la cotation du lapin vif a été certes positif mais limité. D'après le SNM, en cumul depuis le début de l'année, le prix du vif a augmenté de 1,4 %. Cette variation ne permet pas de retrouver les niveaux de prix de 2006, alors que les coûts de production ont, sur la même période, été entraînés à la hausse par l'augmentation du prix des matières premières de l'aliment.

La difficulté de la filière à rétablir un prix du vif rémunérateur, malgré les efforts significatifs faits au niveau de la production, semble lié à la désaffection des consommateurs pour le lapin. D'après les résultats du panel TNS pour les 36 premières semaines de l'année, les achats de lapin ont chuté de près de 12 % en volume par rapport à la même période de 2007. Ce repli s'explique par la baisse du taux de pénétration, c'est-à-dire de la diminution du nombre de ménages achetant du lapin. Les ménages qui continuent à acheter du lapin, quant à eux, conservent leurs habitudes en termes de fréquence et de quantités achetées.

La hausse de 4,1 % du prix moyen d'achat relevée par TNS a peut-être joué un certain rôle dans la désaffection dont ont fait preuve certains consommateurs pour le lapin. Toutefois, l'augmentation du prix a été plus limitée que pour d'autres produits carnés. Il convient donc d'envisager d'autres causes à la baisse d'achat.

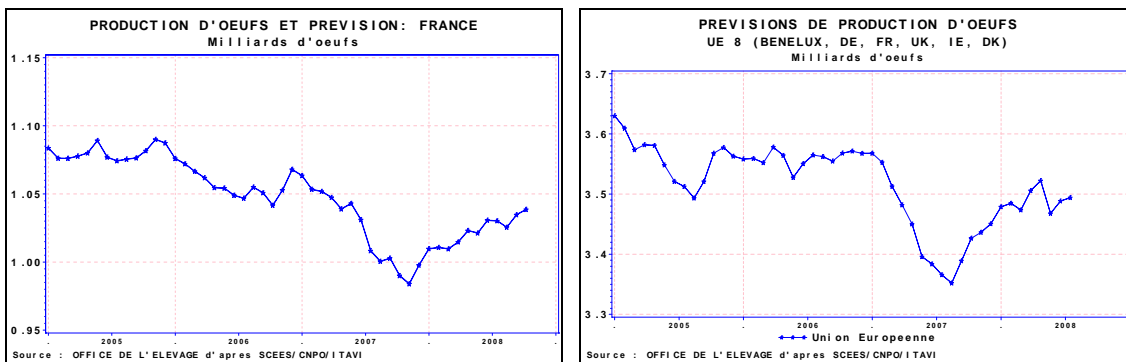
D'une part, il est possible qu'en raison du manque de disponibilité, certaines GMS aient réduit la taille et la visibilité de leur rayon lapin, diminuant ainsi le nombre d'actes d'achats de la part de certains consommateurs occasionnels qui ne pensent pas spécifiquement à acheter du lapin et peuvent se tourner vers d'autres viandes si celui est peu visible. D'autre part, on ne peut écarter l'hypothèse que les campagnes médiatiques contre l'élevage et la consommation de lapin, même si elles ont été moins virulentes en France que dans d'autres pays d'Europe, aient convaincu certaines personnes de ne plus acheter de lapin.

## LE MARCHE DES ŒUFS ET OVOPRODUITS

### 1 - UNE PRODUCTION STABILISEE

D'après le SSP, environ 21 millions de poulettes ont été mises en place en France dans les élevages de pondeuses au cours des 24 premières semaines de 2008. L'activité dans ce secteur progresse ainsi de près de 4,6 % par rapport à la même période de 2007. Ce rebond ne constitue qu'un rattrapage partiel des niveaux observés précédemment : sur deux ans, les mises en place ont diminué de 4,5 %.

La reprise des mises en place devrait permettre d'atteindre en 2008 un niveau de production d'œufs sensiblement équivalent à l'an passé. D'après le modèle SSP-CNPO-ITAVI, la production française d'œufs au cours des 44 premières semaines de 2008 devrait s'établir en repli de 0,7 % par rapport à la même période de 2007.



La dynamique semble similaire dans les autres grands pays producteurs de l'Union européenne. D'après les statistiques de mise en place connus, la production d'œufs de consommation semble se stabiliser, en 2008, aux alentours de 975 millions d'œufs par semaine au niveau de « l'UE à 8 » du modèle SSP-CNPO-ITAVI (France, Allemagne, Royaume-Uni, Irlande, Danemark et Benelux).

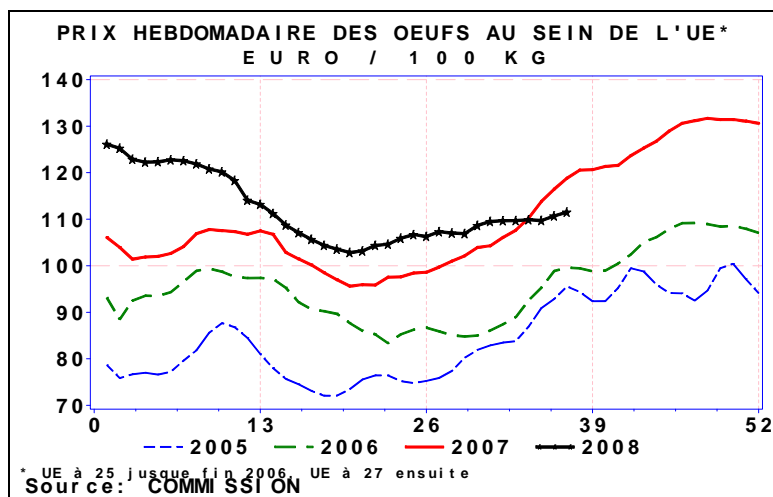
Sur les premiers mois de 2008, la production d'œufs se développe, notamment aux Pays-Bas (+ 3,8 %), en Allemagne (+ 3,9 %) et au Royaume-Uni (+ 4,8 %). Elle est stable en Italie (+ 0,1 %), se replie en Espagne (- 5 %) et s'effondre en Belgique (- 26 %).

### 2 - IMPACT NEGATIF SUR LES PRIX DE GROS

De janvier à mi-septembre, le prix de gros des œufs a enregistré une progression de plus de 8 % dans l'UE à 27, en moyenne, par rapport à la même période de 2007, poursuivant ainsi le redressement entamé il y a trois ans.

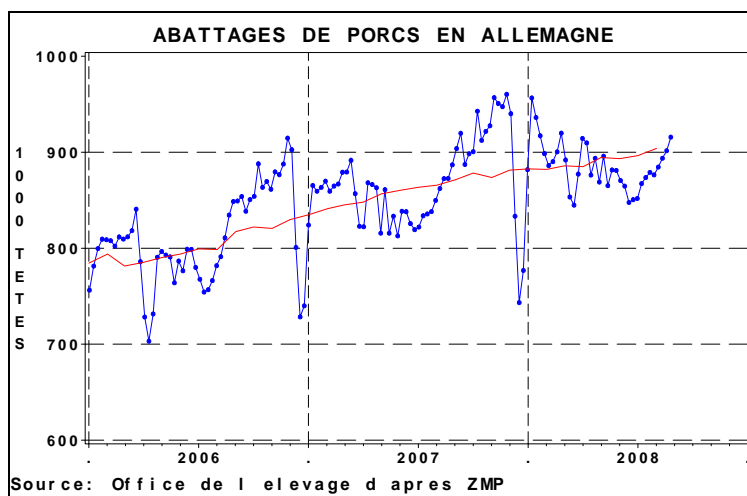
Cependant, le différentiel par rapport à l'an passé s'est progressivement érodé au fil des mois, pour s'annuler au mois d'août (+ 0,2 % en moyenne sur l'ensemble de l'UE à 27), puis s'inverser. La tendance est particulièrement marquée aux Pays-Bas, où la cotation a perdu en un an un quart de sa valeur, pour atteindre en août son niveau le plus bas depuis 3 ans.

Le tassement du marché semble en partie lié à l'abondance de l'offre. Pourtant, le Royaume-Uni fait exception à cette règle. Dans ce pays, la demande apparaît très dynamique. En cumul annuel, la cotation de l'œuf y a progressé de 5,4 % en euro, malgré la dépréciation de la livre sterling qui, sur la même période, s'est repliée de 13 % face à la monnaie européenne.



Sur le marché français, la tendance nationale officielle établie par le quotidien *les Marchés* traduit des situations différentes selon les calibres. Les calibres P et M suivent plus ou moins la tendance européenne, avec des cours en progression de l'ordre de 7 à 10 % sur les 38 premières semaines de l'année, par rapport à la même période de 2007, et un repli à partir du mois d'août. Les gros œufs ont vu leur TNO baisser plus rapidement et se valoriseraient en ce moment au prix du calibre M. Pour les très gros œufs, la tendance est à la baisse de l'ordre de 4 % et, depuis le début de l'été, la cotation a atteint son niveau le plus bas pour la saison depuis trois ans.

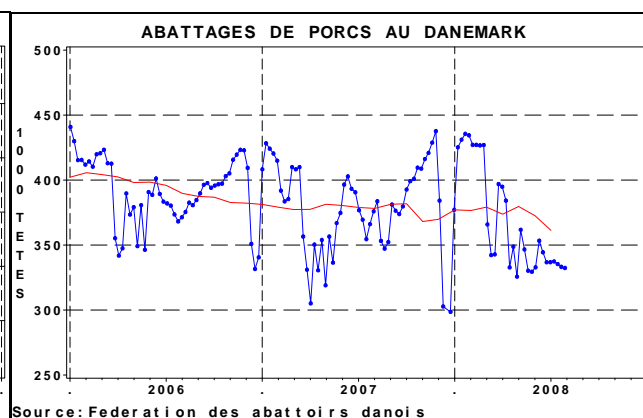
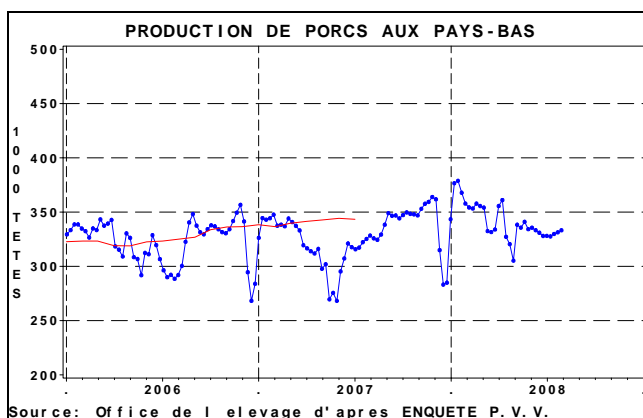
Annexe 1 : Indicateur d'offre dans quelques pays de l'Union



1000 têtes			Mois de Juillet			Cumul 32 semaines		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Danemark - abattages	19 556	-3,71	1 468	1 671	13,8	12 096	11 841	-2,1
Pays-Bas abattages+export (1)	17 032	1,56	1 279	1 649	28,9	10 268	10 954	6,7
Allemagne - abattages	45 042	7,23	3 332	4 353	30,6	27 182	28 391	4,5

(1) porcs charcutiers vivants

Source : Office de l'Élevage d'après PVV/DS



**Annexe 2 : Commerce extérieur de la France pour le secteur porcin**

1 000 t.e.c	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	683,4	+0,2	54,1	61,6	+13,8	391,6	413,3	+5,5
Porcelets	1,0	+389,2	0,0	0,0	-98,8	0,2	0,1	-42,3
Anim. de boucherie	53,0	+13,7	3,7	3,1	-16,2	36,4	24,1	-33,8
Viandes fraîches	294,3	-0,4	24,3	25,7	+5,6	173,7	166,7	-4,0
Viandes congelées	167,9	+5,2	12,8	18,3	+42,4	88,5	126,0	+42,4
Conserves, VSSF	117,7	+2,4	9,0	9,7	+8,4	65,3	66,2	+1,3
Graisses	49,5	-14,7	4,3	4,8	+13,0	27,5	30,2	+9,8
<b>Importations</b>	564,9	+6,0	45,9	47,1	+2,5	336,9	347,1	+3,0
Porcelets	5,6	-11,3	0,4	0,3	-23,9	3,0	2,8	-8,5
Anim. de boucherie	9,1	-27,0	0,9	1,1	+18,3	5,2	5,5	+4,6
Viandes fraîches	284,3	+2,7	23,5	23,4	-0,5	165,9	157,3	-5,2
Viandes congelées	107,8	+26,6	7,6	8,9	+17,1	63,1	72,5	+14,9
Conserves, VSSF	133,5	+3,1	11,5	12,3	+7,0	76,5	87,3	+14,2
Graisses	39,2	-4,6	3,3	2,4	-25,9	23,2	21,8	-6,0
<b>SOLDE</b>	<b>118,5</b>		<b>8,2</b>	<b>14,5</b>		<b>54,7</b>	<b>66,2</b>	
Porcelets	-4,7		-0,4	-0,3		-2,8	-2,6	
Anim. de boucherie	44,0		2,8	2,0		31,2	18,6	
Viandes fraîches	10,0		0,8	2,3		7,8	9,5	
Viandes congelées	60,2		5,2	9,4		25,4	53,5	
Conserves, VSSF	-15,9		-2,6	-2,6		-11,2	-21,1	
Graisses	10,3		1,0	2,4		4,2	8,3	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

### Commerce extérieur en porcelets

1 000 têtes	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	25,9	+170,3	0,7	0,0	-98,8	6,1	3,5	-42,3
<b>vers l'Union</b>	25,2	+377,6	0,7	0,0	-98,8	6,1	3,5	-42,3
dt UE BL	3,1	+128,2	0,0	0,0		1,2	0,0	
dt Italie	3,7	+32,8	0,0	0,0		2,1	0,0	-98,3
dt Espagne	16,9	+5 078,5	0,7	0,0		1,6	1,4	-10,4
<b>vers Pays Tiers</b>	0,6		0,0	0,0		0,0	0,0	
<b>Importations</b>	151,9	-11,3	11,8	9,0	-23,9	81,7	74,7	-8,5
<b>de l'Union</b>	151,9	-11,3	11,8	9,0	-23,9	81,7	74,7	-8,5
dt Pays-Bas	57,1	+10,0	4,2	0,0		33,1	18,4	-44,4
dt Allemagne	26,7	-52,1	2,0	2,5	+26,2	15,8	17,4	+10,1
<b>des Pays Tiers</b>	0,0		0,0	0,0		0,0	0,0	
<b>SOLDE</b>	-126,1		-11,0	-8,9		-75,6	-71,2	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

### Commerce extérieur en animaux de boucherie

1 000 têtes	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	578,5	+13,7	40,6	34,0	-16,2	397,3	262,9	-33,8
<b>vers l'Union</b>	575,3	+13,2	40,5	33,4	-17,5	396,7	260,1	-34,4
dt Allemagne	84,8	+40,1	6,5	8,8	+33,9	49,7	51,3	+3,2
dt Pays-Bas	122,5	-19,2	7,5	1,7	-77,0	92,3	21,3	///
<b>vers Pays Tiers</b>	3,2	+439,6	0,1	0,7	+354,5	0,6	2,8	+364,5
<b>Importations</b>	98,9	-27,0	10,1	11,9	+18,3	57,0	59,6	+4,6
<b>de l'Union</b>	98,9	-27,0	10,1	11,9	+18,3	57,0	59,6	+4,6
dt Pays-Bas	0,0	-100,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Belgique	0,5	///	0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Espagne	98,7	-25,2	10,1	11,9	+18,3	57,0	59,6	+4,6
<b>des Pays Tiers</b>	0,0	-	0,0	0,0		0,0	0,0	
<b>SOLDE</b>	479,6		30,5	22,1		340,3	203,3	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



### Commerce extérieur en viandes fraîches et congelées

1 000 t.e.c	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	462,3	+1,6	37,1	43,9	+18,3	262,2	292,7	+11,7
<b>vers l'Union</b>	379,9	+0,7	31,3	35,4	+13,2	219,2	220,8	+0,7
dt Allemagne	17,7	-26,3	1,6	1,4	-16,9	10,4	9,5	-9,4
dt Italie	142,7	-3,8	11,1	11,4	+2,5	82,6	78,0	-5,6
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>82,4</b>	<b>+6,1</b>	<b>5,8</b>	<b>8,5</b>	<b>+45,6</b>	<b>43,0</b>	<b>71,9</b>	<b>+67,4</b>
<b>Importations</b>	392,1	+8,3	31,1	32,3	+3,8	229,0	229,7	+0,3
<b>de l'Union</b>	388,2	+7,2	30,9	31,6	+2,4	227,8	221,0	-3,0
dt Pays-Bas	37,3	+5,9	2,8	2,7	-2,3	21,9	19,0	-13,2
dt Belgique	35,5	+4,2	3,1	0,0		20,9	0,0	
dt Danemark	16,2	-34,5	1,6	1,1	-28,0	10,9	7,3	-33,0
dt Espagne	238,5	<b>+8,5</b>	<b>18,5</b>	<b>22,5</b>	<b>+21,6</b>	<b>137,0</b>	<b>147,5</b>	<b>+7,6</b>
<b>des Pays Tiers</b>	4,0	<b>+4 106,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>+190,0</b>	<b>1,2</b>	<b>8,8</b>	<b>+628,4</b>
<b>SOLDE</b>	<b>70,1</b>		<b>6,0</b>	<b>11,6</b>		<b>33,2</b>	<b>63,0</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

### Commerce extérieur de la France en conserves et viandes salées, séchées, fumées (VSSF)

1 000 t.e.c	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	117,7	+2,4	9,0	9,7	+8,4	65,3	66,2	+1,3
<b>vers l'Union</b>	82,2	-2,8	6,0	7,2	+21,1	44,4	48,4	+8,9
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>35,4</b>	<b>-47,3</b>	<b>3,0</b>	<b>2,5</b>	<b>-16,6</b>	<b>20,9</b>	<b>17,8</b>	<b>-14,9</b>
vers la Russie	1,3	///	0,1	0,1	+13,9	0,8	0,8	+2,8
<b>Importations</b>	133,5	+3,1	11,5	12,3	+7,0	76,5	87,3	+14,2
<b>de l'Union</b>	<b>132,6</b>	<b>+3,1</b>	<b>11,5</b>	<b>12,2</b>	<b>+6,9</b>	<b>76,0</b>	<b>86,7</b>	<b>+14,1</b>
<b>des Pays Tiers</b>	0,9		0,1	0,1		0,5	0,6	+21,1
<b>SOLDE</b>	<b>-15,9</b>		<b>-2,6</b>	<b>-2,6</b>		<b>-11,2</b>	<b>-21,1</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Annexe 3 : France : bilan des échanges en valeur

millions d'euro	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	1 173	-5,1	95	113	+19,0	669	713	+6,6
<b>vers l'U.E</b>	969	-5,9	80	93	+17,3	558	571	+2,2
<b>vers Pays Tiers</b>	204	-1,2	15	20	+27,9	111	142	+28,7
dont								
porcelets	1	+78,0	0	0		0	0	-35,9
animaux vivants	73	-0,4	5	6	+9,9	48	39	-18,6
viandes	748	-6,9	61	76	+23,5	428	470	+9,8
conserves+VSSF	306	-1,4	24	26	+6,5	169	173	+2,6
graisses	30	-15,2	3	5	+93,9	15	25	+63,2
<b>Importations</b>	1 171	+0,4	98	111	+12,9	674	727	+7,9
<b>de l'U.E</b>	1 161	-0,2	97	109	+11,9	670	710	+5,9
<b>des Pays Tiers</b>	10	+244,7	1	2	+157,3	4	17	+361,1
dont								
porcelets	5	-37,2	0	0	-39,7	3	2	-15,1
animaux vivants	12	-29,1	1	2	+27,8	7	8	+18,5
viandes	666	+0,7	54	64	+19,2	386	413	+7,2
conserves+VSSF	469	+2,4	41	42	+3,1	269	289	+7,5
graisses	19	-13,9	2	2	+52,9	10	15	+42,7
<b>Solde</b>	2	-5	-3	2		-6	-14	
<b>avec U.E</b>	-193	-6	-18	-16		-112	-139	
<b>avec Pays Tiers</b>	194	-246	15	18		107	125	
dont								
porcelets	-4	115	0	0		-2	-2	
animaux vivants	61	29	4	4		41	31	
viandes	82	-8	7	11		42	57	
conserves+VSSF	-164	-4	-17	-16		-100	-116	
graisses	11	-1	1	3		5	10	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

**Annexe 4 : Prix à la production des porcins dans l'Union**

CLASSE E	Euros / 100 kg net							
	2007	%07/06	Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 07/09/08		
	kg net		2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Belgique	129,2	-8,5	137,9	164,1	19,0	129,5	144,9	11,9
Danemark	117,7	-8,3	123,1	145,7	18,4	117,3	128,0	9,1
Allemagne	139,1	-9,7	150,4	184,8	22,9	139,1	159,9	15,0
Grèce	161,8	-14,1	181,0	210,6	16,3	155,2	179,4	15,6
Espagne	139,2	-9,7	155,1	172,0	10,9	145,2	154,5	6,4
France	127,8	-9,8	140,4	161,0	14,7	128,1	141,6	10,5
Irlande	132,6	-5,4	131,0	161,0	22,9	131,0	142,9	9,1
Italie	144,2	-8,8	150,6	186,4	23,7	139,4	158,7	13,8
Pays-Bas	123,7	-9,9	132,7	164,6	24,1	123,5	142,1	15,1
Royaume-Uni	153,0	2,3	156,9	169,1	7,8	154,5	152,7	-1,2
Autriche	137,9	-8,9	150,3	176,9	17,7	137,5	154,6	12,4
Finlande	138,3	3,9	135,7	147,3	8,5	136,2	149,2	9,5
Suède	144,1	3,3	142,5	167,9	17,9	140,1	151,3	8,0
Pologne	128,4	-0,5	147,3	183,7	24,7	126,6	157,0	24,0
Hongrie	136,7	-5,7	148,4	184,4	24,3	136,0	158,3	16,4
R. tchèque	138,7	-6,1	161,0	180,9	12,3	136,9	161,1	17,6
Moyenne U.E.	135,2	-7,0	146,6	174,0	18,7	135,6	152,3	12,3

Source : Office de l'Élevage d'après Commission

### Annexe 5 : Prix du porc et de l'aliment

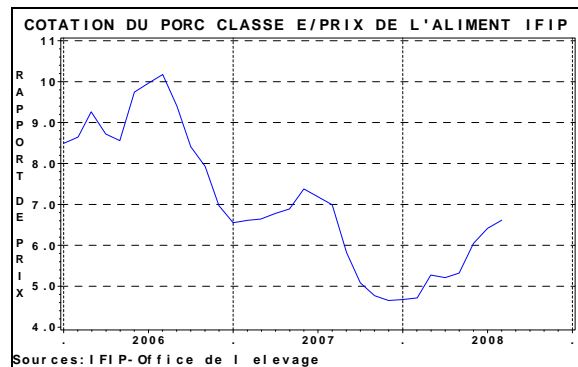
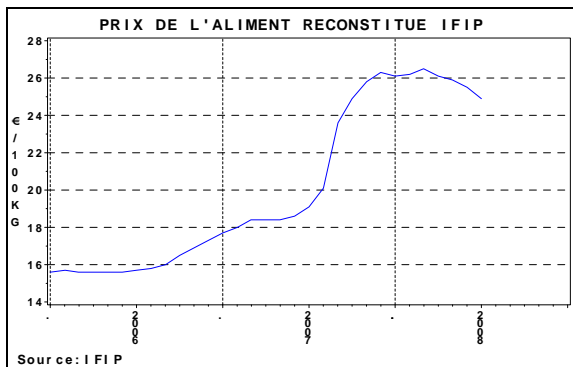
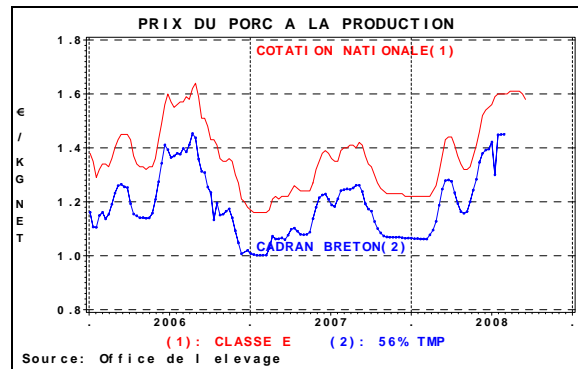
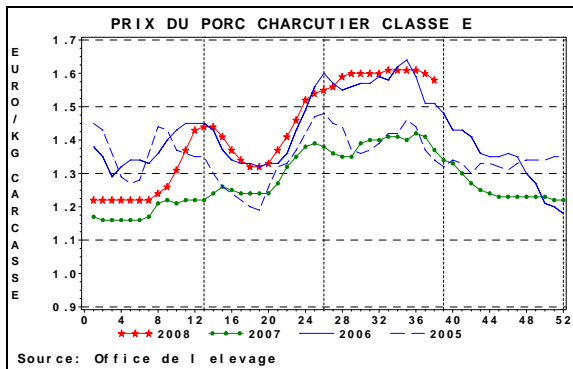
Cotations	2007	%07/06	Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 25/09		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Classe E (euro/kg)	1,28	-9,8	1,41	1,61	14,3	1,29	1,42	10,7
Cadran (euro/kg)	1,12	-8,7	1,25	1,45	16,3	1,13	1,23	8,8

Source : Office de l'Élevage

Aliment	2007	%07/06	Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Aliment ITP (euro/100kg)	20,78	29,9	20,10	24,30	20,9	18,59	25,69	38,2
classe E/prix alim. ITP	6,28	,	6,99	6,62	,	6,88	5,53	,

(Nouvelle série PRIX DE L'ALIMENT ITP)

Source : Office de l'Élevage d'après ITP





## Commerce extérieur de la France en viande de volaille

- hors foie gras et abats -

En volume

1000 tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>589,6</b>	<b>+4,0</b>	<b>46,5</b>	<b>47,5</b>	<b>+1,9</b>	<b>320,6</b>	<b>326,0</b>	<b>+1,7</b>
Viandes fraîches	136,0	-11,4	10,0	9,0	-10,4	74,4	63,1	-15,2
Viandes congelées	392,9	+9,3	30,7	33,8	+10,2	213,7	231,0	+8,1
Préparations et Conserves	60,7	+12,4	5,8	4,7	-19,1	32,5	31,9	-1,7
Viandes saumurées	2,7	+7,8	0,3	0,2	-32,7	1,4	1,5	+4,1
<b>Importations</b>	<b>348,1</b>	<b>+22,0</b>	<b>27,6</b>	<b>27,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>201,5</b>	<b>217,4</b>	<b>+7,9</b>
Viandes fraîches	132,9	+19,3	11,6	11,4	-1,5	77,0	87,1	+13,0
Viandes congelées	156,5	+15,8	11,4	11,4	+0,2	90,7	92,9	+2,4
Préparations et Conserves	51,1	+37,2	4,0	4,1	+3,2	28,3	33,9	+19,6
Viandes saumurées	7,6	+394,7	0,6	0,6	-3,6	5,5	3,6	-34,7
<b>SOLDE</b>	<b>+ 241,4</b>		<b>+ 18,9</b>	<b>+ 19,9</b>		<b>+ 119,1</b>	<b>+ 108,6</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

En valeur

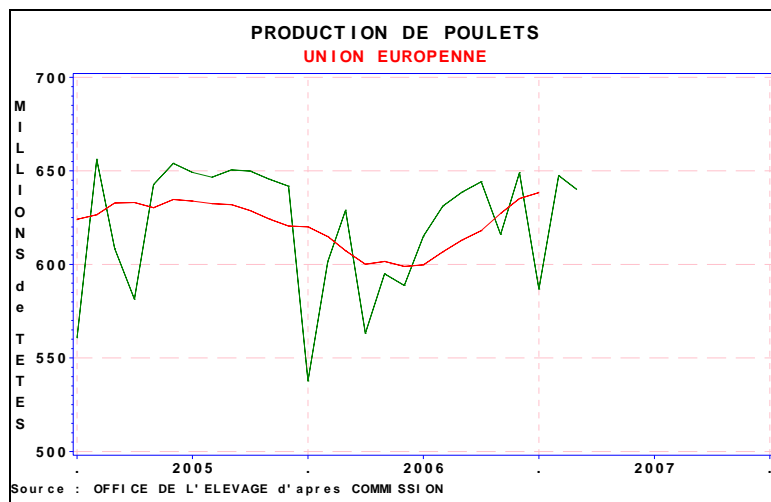
Millions d'euros			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>965,0</b>	<b>+13,7</b>	<b>71,8</b>	<b>76,9</b>	<b>+7,2</b>	<b>489,3</b>	<b>539,8</b>	<b>+10,3</b>
Viandes fraîches	373,0	+0,1	26,5	25,5	-3,8	192,7	188,6	-2,1
Viandes congelées	427,1	+28,5	29,8	37,9	+27,2	210,9	258,0	+22,3
Préparations et Conserves	157,8	+14,8	14,8	12,8	-13,5	82,2	88,9	+8,1
Viandes saumurées	7,0	+15,9	0,6	0,7	+10,1	3,4	4,2	+22,2
<b>Importations</b>	<b>601,6</b>	<b>+38,2</b>	<b>49,3</b>	<b>51,5</b>	<b>+4,4</b>	<b>328,4</b>	<b>409,3</b>	<b>+24,6</b>
Viandes fraîches	226,8	+36,8	20,5	21,3	+4,1	126,2	163,1	+29,2
Viandes congelées	235,6	+39,3	17,4	17,4	-0,0	125,0	149,9	+19,9
Préparations et Conserves	127,8	+30,1	10,5	11,4	+8,8	69,7	88,9	+27,6
Viandes saumurées	11,4	+444,8	0,9	1,4	+44,0	7,5	7,4	-1,5
<b>SOLDE</b>	<b>+ 363,4</b>		<b>+ 22,5</b>	<b>+ 25,5</b>		<b>+ 160,9</b>	<b>+ 130,5</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Estimations de la production de poulets de chair dans l'Union européenne

1000 tonnes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
Royaume-Uni	1 341,0	-1,9	12	1 341,0	1 316,8	-1,8
Espagne	942,7	-3,3	4	298,2	314,5	+5,5
France	821,9	-12,2	12	821,9	899,5	+9,4
Pologne	772,0	+2,9	12	772,0	773,7	+0,2
Allemagne	647,6	+4,4	12	647,6	646,3	-0,2
Italie	565,2	-9,2	12	565,2	630,4	+11,5
Pays-Bas	516,8	-3,8	12	516,8	591,5	+14,5
Rép. tchèque	280,8	+1,9	12	280,8	274,6	-2,2
Portugal	241,2	-6,3	9	176,3	201,4	+14,2
Hongrie	184,3	-12,7	9	142,7	145,7	+2,1
Belgique	168,6	-27,0	12	168,6	165,0	-2,1
Danemark	144,2	-7,2	11	133,9	139,3	+4,0
Grèce	142,3	-7,4	4	42,4	45,7	+7,7
Irlande	101,4	-3,3	11	92,2	83,2	-9,8
<b>Total U.E.</b>	<b>7 309,3</b>	<b>-3,7</b>				

Source : Office de l'Elevage d'après Commission

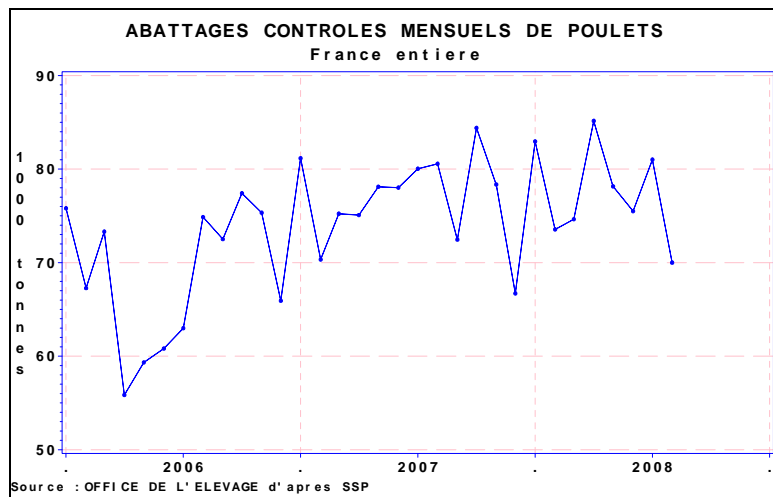
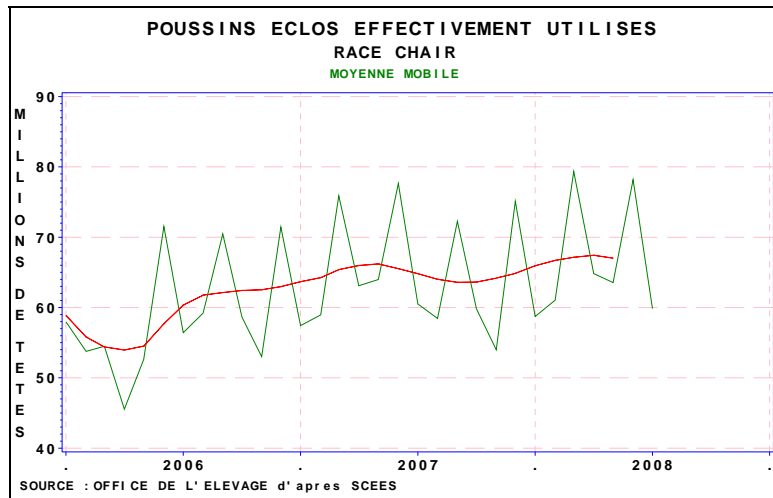


Source : OFFICE DE L'ELEVAGE d'après COMMISSION

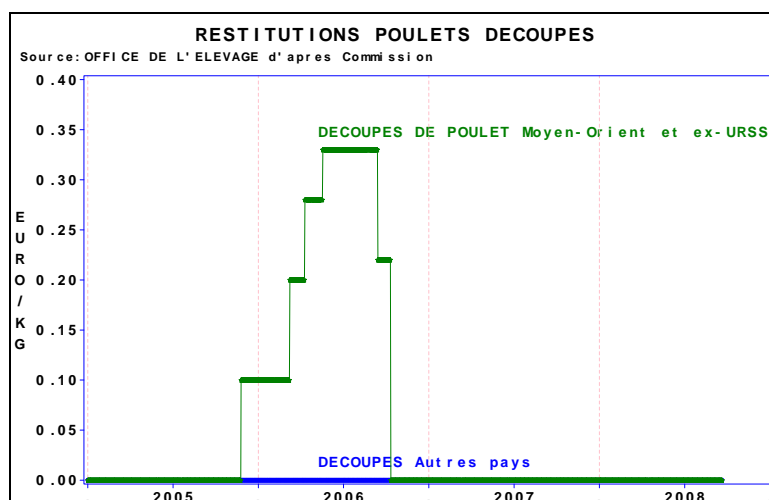
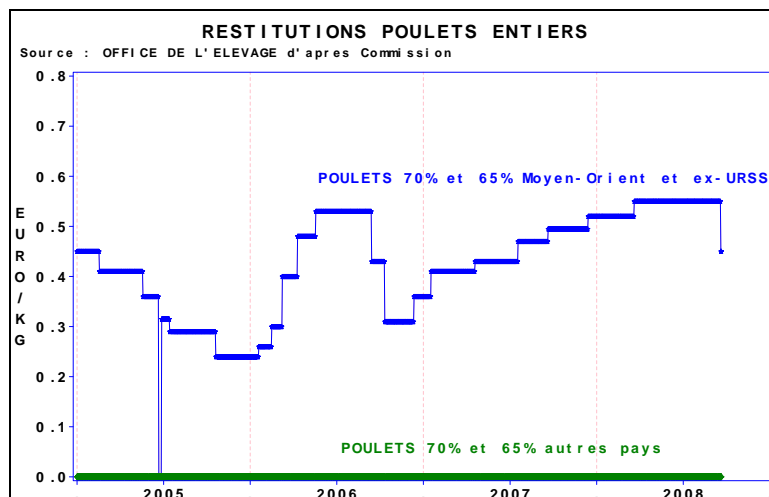
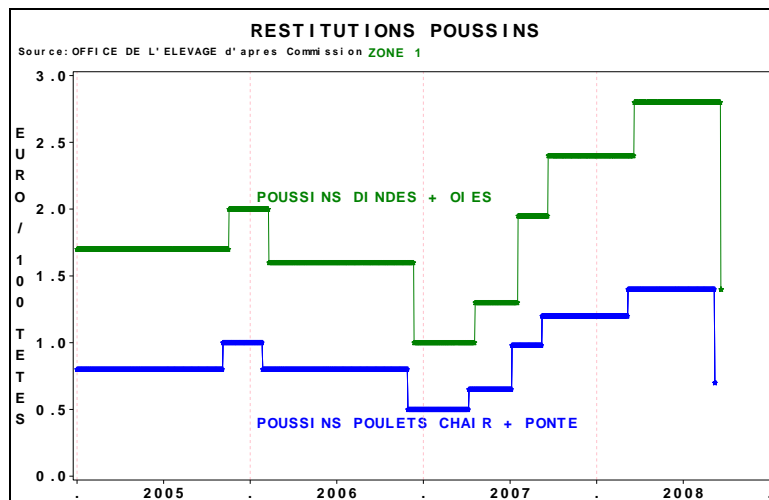
**Poussins éclos effectivement utilisés en France**

millions de têtes			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>TOTAL</b>	777,1	+10,2	60,5	59,8	-1,1	457,5	465,5	+1,8

Source : Office de l'Elevage d'après SSP



## Restitutions



**Zone 1 :** Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique

**Zone Moyen-Orient :** Angola, Arabie Saoudite, Koweït, Bahrein, Oman, Qatar, Emirats Arabes Unis, Jordanie, Yemen, Liban, Iran et Irak.

**Zone Ex-URSS :** A partir du 01/07/96 sont inclus Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Géorgie, Kazakhstan, Kirghistan, Moldova, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan, Ukraine.

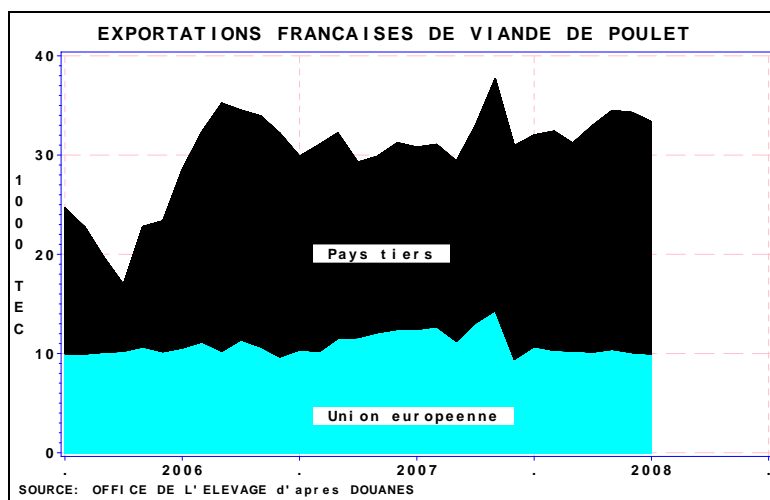
**Zone autres pays** en poulet entier congelé : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique, Suisse et des pays cités en zones Moyen-Orient et ex-URSS.

**Zone autres pays** en découpe congelée de poulet : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique et de la Suisse.

## Commerce extérieur de la France en viandes et préparations de poulet

1000 tec	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>376,8</b>	<b>+14,8</b>	<b>30,8</b>	<b>33,4</b>	<b>+8,3</b>	<b>214,3</b>	<b>230,7</b>	<b>+7,6</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>141,5</b>	<b>+11,7</b>	<b>12,4</b>	<b>10,0</b>	<b>-20,0</b>	<b>80,7</b>	<b>71,9</b>	<b>-10,9</b>
dt Belgique	17,8	+35,9	1,4	1,1	-18,3	9,0	8,8	-1,2
dt Allemagne	19,8	+8,0	1,9	1,5	-18,4	11,3	10,2	-10,1
dt Royaume Uni	34,3	-6,9	3,0	1,9	-36,4	21,0	14,1	-32,8
dt Espagne	21,3	+8,7	1,8	1,9	+3,3	12,4	11,3	-9,3
dt Italie	7,9	+67,6	1,0	0,8	-14,4	4,1	5,1	+22,1
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>235,3</b>	<b>+16,7</b>	<b>18,3</b>	<b>23,4</b>	<b>+27,6</b>	<b>133,6</b>	<b>158,8</b>	<b>+18,8</b>
dt Russie	41,9	+26,5	4,9	2,7	-43,9	21,8	24,4	+12,0
dt Arabie Saoudite	84,2	+3,0	5,6	8,9	+59,7	49,5	58,2	+17,4
dt Iran	0,0	-100,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Emirats	13,4	+47,1	0,7	1,4	+96,2	7,7	13,9	+79,9
dt Oman	7,6	+43,8	0,8	0,9	+7,5	4,3	5,6	+29,8
dt Yémen	28,7	+63,3	1,8	3,0	+66,9	18,0	15,0	-17,0
dt Hong-Kong	10,7	+70,8	0,9	0,3	-64,8	6,4	4,9	-23,5
<b>Importations</b>	<b>294,1</b>	<b>+24,0</b>	<b>24,0</b>	<b>23,4</b>	<b>-2,7</b>	<b>172,1</b>	<b>183,9</b>	<b>+6,8</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>263,9</b>	<b>+20,0</b>	<b>21,2</b>	<b>21,6</b>	<b>+1,7</b>	<b>154,3</b>	<b>167,2</b>	<b>+8,4</b>
dt Belgique	85,7	+14,8	6,8	7,3	+7,8	50,1	56,3	+12,4
dt Pays-Bas	64,5	+20,6	5,2	4,3	-17,4	38,7	41,5	+7,2
dt Espagne	9,7	+18,7	1,0	0,9	-6,6	5,6	6,2	+10,5
dt Roy. Uni	40,5	+20,1	2,6	3,4	+30,9	23,0	23,5	+2,2
<b>des Pays Tiers</b>	<b>30,2</b>	<b>+74,4</b>	<b>2,8</b>	<b>1,8</b>	<b>-35,8</b>	<b>17,9</b>	<b>16,7</b>	<b>-6,5</b>
<b>SOLDE</b>	<b>+ 82,7</b>		<b>+ 6,8</b>	<b>+ 10,0</b>		<b>+ 42,2</b>	<b>+ 46,8</b>	

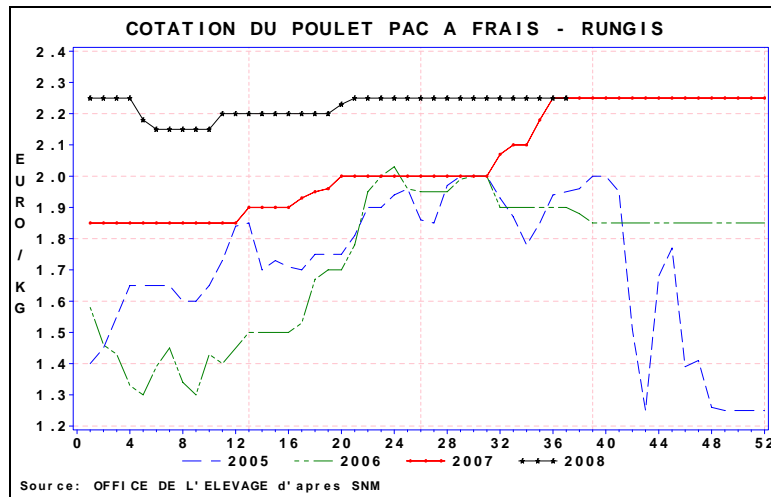
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



### Cotation du poulet PAC "A" - Rungis

Euro/kg	2007	%07/06	Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 15/09		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Poulet PAC "A" Rungis	2,05	+17,9	2,11	2,25	+6,5	1,95	2,22	+13,7

Source : Office de l'Elevage d'après SNM

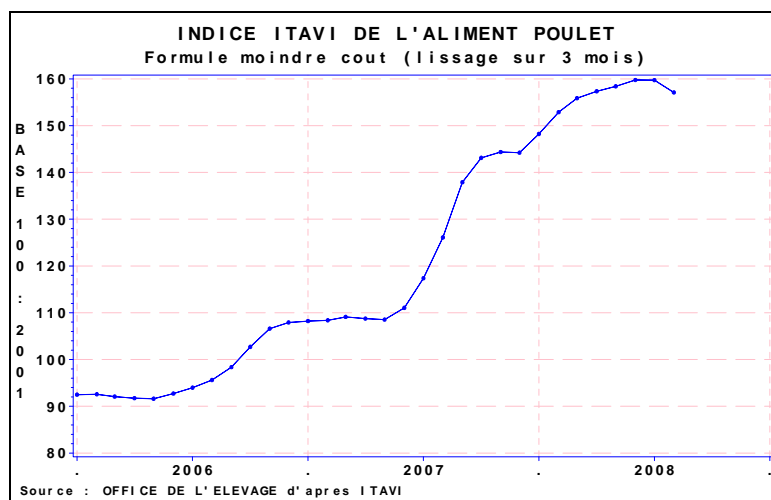


Source : OFFICE DE L' ELEVAGE d' apres SNM

### Indice ITAVI du prix de l'aliment poulet Formule moindre coût lissée sur 3 mois

	2007	%07/06	Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Indice 100/2001	122,26	+26,7	126,11	157,10	+24,6	112,19	156,17	+39,2

Source : Office de l'Elevage d'après ITAVI

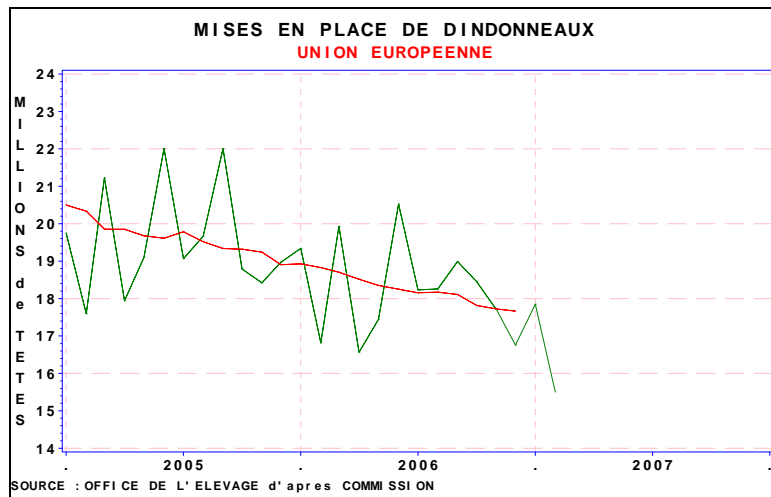


Source : OFFICE DE L' ELEVAGE d' apres ITAVI

## Mises en place de dindonneaux dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	78,8	-7,0	11	71,8	67,4	-6,2
Allemagne	34,7	-2,3	11	32,0	33,7	+5,5
Italie	30,7	+1,0	12	30,7	31,0	+0,8
Pologne	26,7	-3,5	12	26,7	27,0	+1,0
Royaume-Uni	19,2	-11,7	11	18,2	16,6	-8,6
Hongrie	11,6	-6,6	1	1,6	1,0	-36,9
Autriche	5,7	-13,3	7	3,2	4,1	+27,6
Espagne	3,7	+4,7	0			
Pays-Bas	3,0	-1,4	11	2,6	2,7	+2,7
Irlande	2,9	-11,6	9	2,4	2,0	-17,4
Finlande	1,5	-6,7	11	1,4	1,3	-7,5
Danemark	0,7	+2,9	7	0,5	0,4	-29,7
Belgique	0,6	-19,8	12	0,6	0,3	-56,8
<b>U.E.</b>	<b>219,0</b>	<b>-6,6</b>				

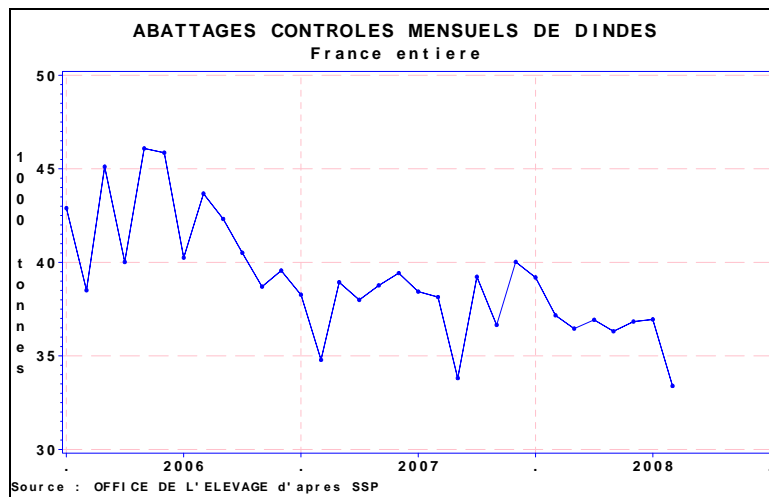
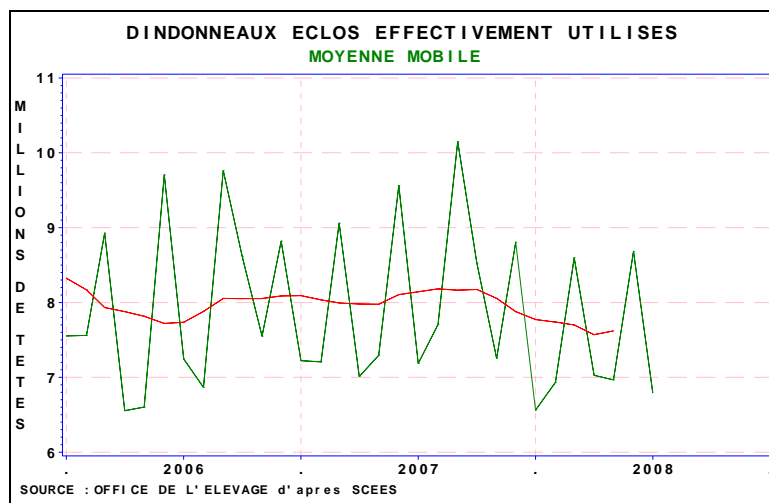
Source : Office de l'Élevage d'après Commission



### Dindonneaux éclos effectivement utilisés en France

millions de têtes	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>TOTAL</b>	97,0	+1,3	7,2	6,8	-5,5	54,5	51,6	-5,5

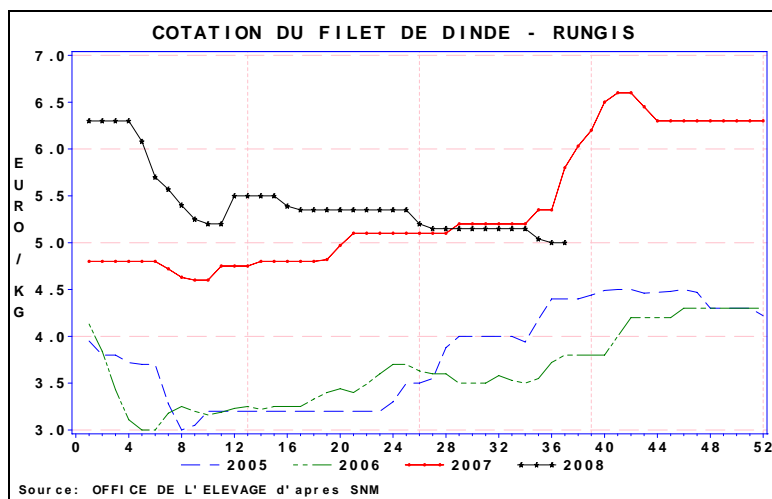
Source : Office de l'Elevage d'après SSP



**Cotation du filet de dinde - Rungis**

Euro/kg			Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 15/09		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Filet de dinde Rungis</b>	5,36	+47,4	5,24	5,10	-2,7	4,95	5,40	+9,1

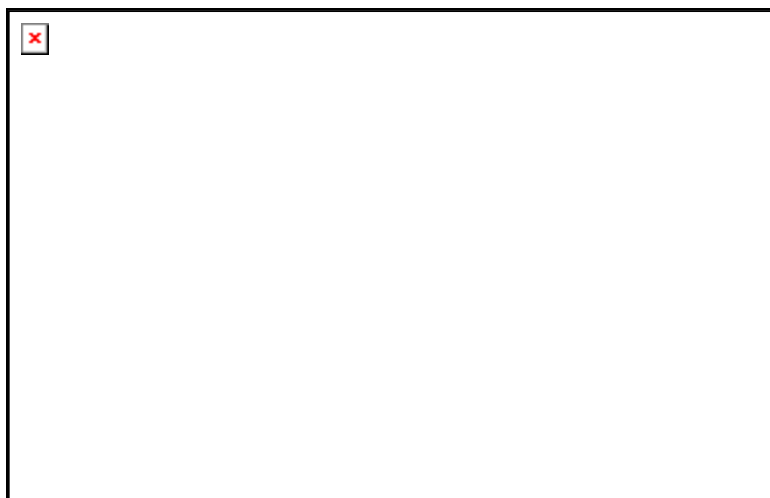
Source : Office de l'Elevage d'après SNM



**Indice ITAVI du prix de l'aliment dinde  
Formule moindre coût lissée sur 3 mois**

			Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Indice 100/2001</b>	115,2	+27,4	117,5	152,0	+29,4	105,8	151,8	+43,6

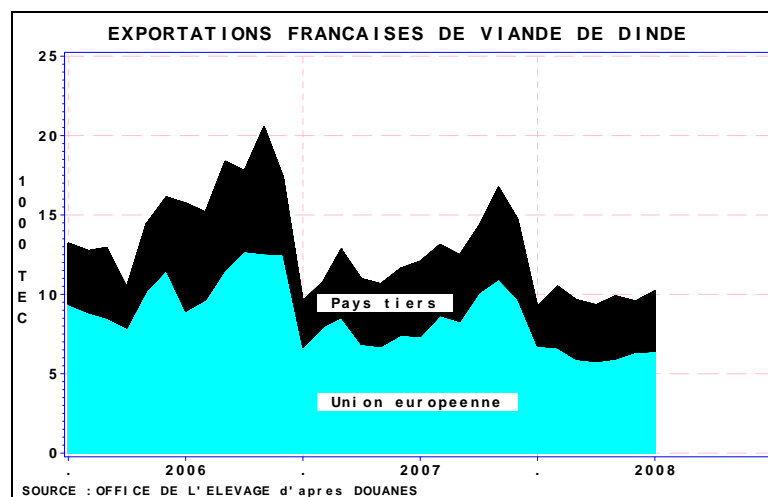
Source : Office de l'Elevage d'après ITAVI



## Commerce extérieur en viandes et conserves de dindes

1000 tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>150,1</b>	<b>-19,0</b>	<b>12,1</b>	<b>10,2</b>	<b>-15,4</b>	<b>78,6</b>	<b>68,4</b>	<b>-12,9</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>99,4</b>	<b>-22,4</b>	<b>7,4</b>	<b>6,4</b>	<b>-12,9</b>	<b>51,6</b>	<b>43,8</b>	<b>-15,1</b>
dt Belgique	24,4	-27,2	1,7	1,7	-0,3	14,1	11,9	-15,2
dt Allemagne	14,9	-46,8	0,7	0,4	-38,9	5,1	3,2	-36,6
dt Royaume Uni	6,7	-11,3	0,5	0,3	-40,9	3,2	1,7	-46,9
dt Espagne	27,6	-1,7	2,5	2,1	-18,0	15,9	14,5	-9,2
dt Italie	1,5	+6,0	0,3	0,1	-67,8	0,8	0,9	+10,0
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>50,7</b>	<b>-11,4</b>	<b>4,7</b>	<b>3,8</b>	<b>-19,5</b>	<b>27,0</b>	<b>24,6</b>	<b>-8,8</b>
dt Russie	28,1	-23,0	3,0	1,8	-38,7	13,2	12,9	-1,9
dt Cuba	0,0		0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Bénin	12,5	+2,9	0,9	0,8	-6,0	7,6	6,1	-19,6
dt Suisse	1,8	-14,6	0,1	0,1	+15,0	1,0	0,8	-16,9
dt Maroc	0,1		0,0	0,0	+8,0	0,0	0,1	+111,5
dt Togo	1,3	+158,0	0,1	0,2	+39,3	0,7	1,3	+79,1
<b>Importations</b>	<b>36,8</b>	<b>+9,2</b>	<b>2,5</b>	<b>3,2</b>	<b>+29,1</b>	<b>19,6</b>	<b>24,0</b>	<b>+22,3</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>26,0</b>	<b>+0,1</b>	<b>1,9</b>	<b>2,3</b>	<b>+19,9</b>	<b>15,1</b>	<b>17,0</b>	<b>+12,6</b>
dt Belgique	3,0	+23,4	0,2	0,2	+15,9	1,7	1,6	-10,9
<b>des Pays Tiers</b>	<b>10,8</b>	<b>+39,8</b>	<b>0,6</b>	<b>1,0</b>	<b>+57,8</b>	<b>4,5</b>	<b>7,0</b>	<b>+54,6</b>
<b>SOLDE</b>	<b>+ 113,3</b>		<b>+ 9,6</b>	<b>+ 7,0</b>		<b>+ 58,9</b>	<b>+ 44,4</b>	

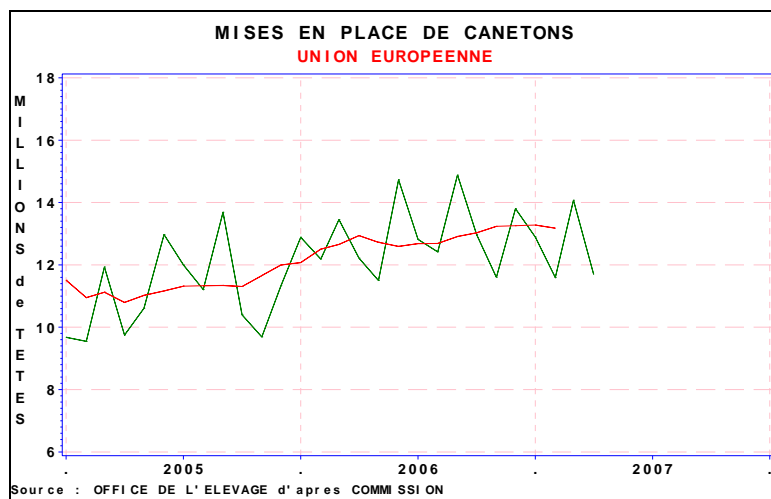
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



## Mises en place de canetons dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	79,5	-1,33	11	72,1	77,8	+7,9
Italie	8,3	+1,2	12	8,3	8,3	+0,1
Pays-Bas	9,3	+13,4	11	8,1	8,6	+6,4
Allemagne	26,7	+4,1	11	24,4	25,0	+2,5
Rép. tchèque	4,0	-20,7	3	1,7	1,8	+9,7
Danemark	1,7	+8,1	10	1,7	0,9	-44,98
<b>U.E.</b>	<b>155,5</b>	<b>+17,1</b>				

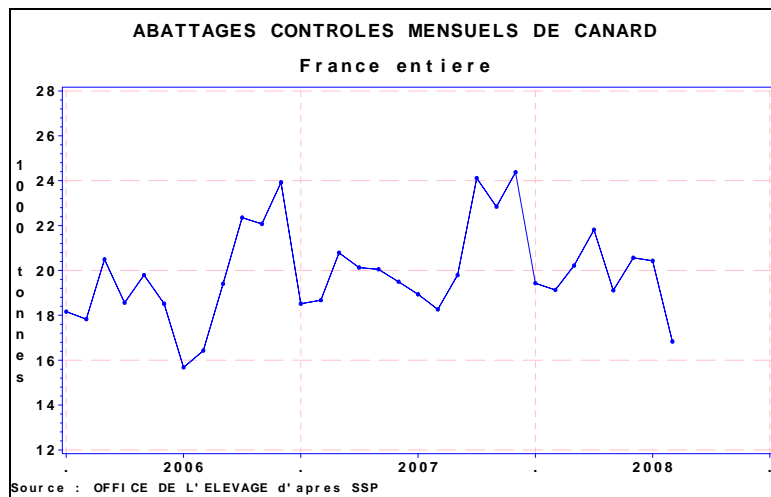
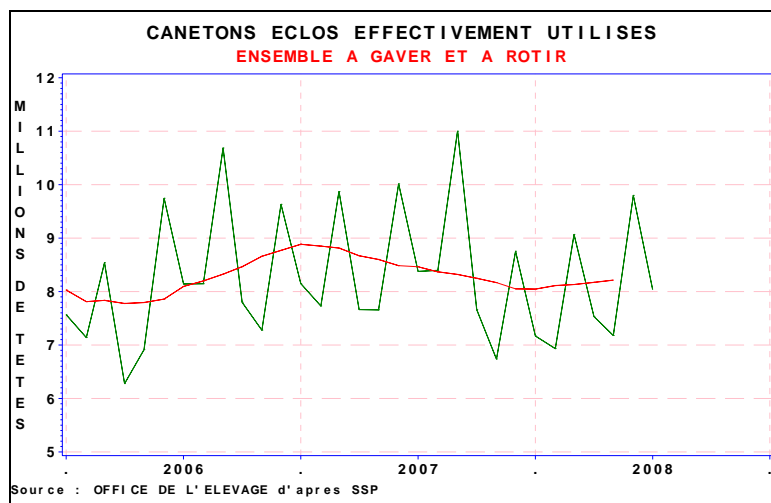
Source : Office de l'Elevage d'après Commission



**Canetons éclos effectivement utilisés en France**  
Ensemble à gaver et à rôtir

millions de têtes	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>TOTAL</b>	102,0	+4,2	8,4	8,0	-4,0	59,5	55,7	-6,3

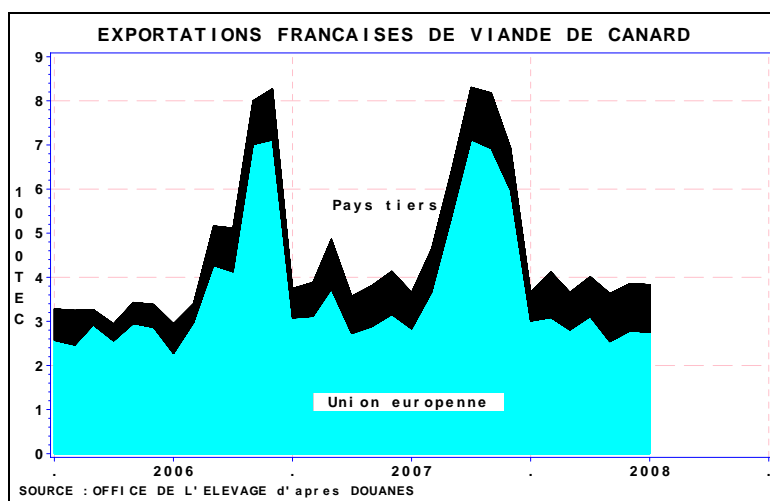
Source : Office de l'Elevage d'après SSP



## Commerce extérieur de la France en viandes de canard

tec	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>62 311</b>	<b>+18,4</b>	<b>3 656</b>	<b>3 831</b>	<b>+4,8</b>	<b>27 674</b>	<b>26 760</b>	<b>-3,3</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>50 692</b>	<b>+14,4</b>	<b>2 835</b>	<b>2 749</b>	<b>-3,0</b>	<b>21 551</b>	<b>20 083</b>	<b>-6,8</b>
dt Allemagne	20 146	+21,3	977	774	-20,8	6 922	6 200	-10,4
dt Royaume Uni	7 890	+4,4	608	569	-6,4	4 433	4 031	-9,1
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>11 619</b>	<b>+39,6</b>	<b>821</b>	<b>1 082</b>	<b>+31,8</b>	<b>6 123</b>	<b>6 677</b>	<b>+9,0</b>
dt Suisse	1 410	+44,5	80	63	-21,3	686	606	-11,7
dt Hongkong	4 880	+109,8	364	310	-14,8	2 835	2 855	+0,7
<b>Importations</b>	<b>14 743</b>	<b>+20,6</b>	<b>947</b>	<b>733</b>	<b>-22,6</b>	<b>8 636</b>	<b>8 310</b>	<b>-3,8</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>14 636</b>	<b>+20,6</b>	<b>937</b>	<b>708</b>	<b>-24,4</b>	<b>8 591</b>	<b>8 135</b>	<b>-5,3</b>
dt Belgique	913	-11,4	58	69	+19,0	484	521	+7,6
dt Hongrie	2 630	+17,9	214	135	-36,9	1 662	1 391	-16,3
dt Bulgarie	6 631	+61,0	435	208	-52,2	4 182	3 491	-16,5
<b>des Pays Tiers</b>	<b>107</b>	<b>+24,4</b>	<b>10</b>	<b>25</b>	<b>+150,0</b>	<b>45</b>	<b>175</b>	<b>+288,9</b>
<b>SOLDE</b>	<b>+ 47 568</b>		<b>+ 2 709</b>	<b>+ 3 098</b>		<b>+ 19 038</b>	<b>+ 18 450</b>	

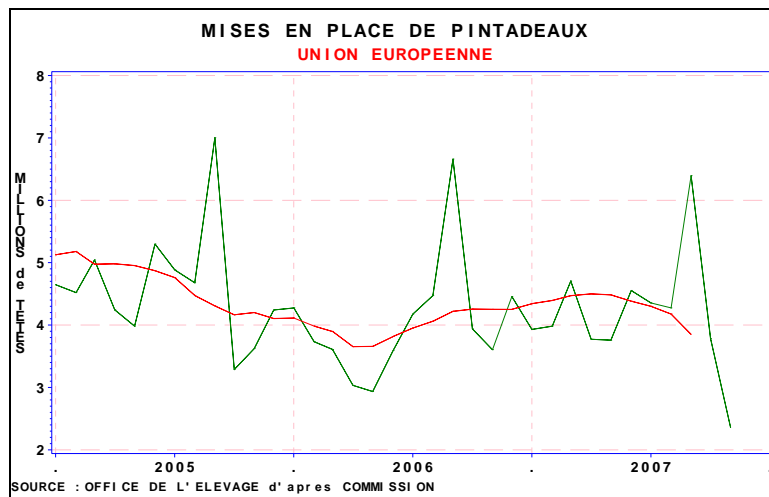
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



### Mises en place de pintadeaux dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	38,0	-11,0	11	34,0	35,0	+3,0
Italie	10,0	-26,0	10	8,0	11,0	+36,0
Belgique	0,0	+6,0	11	0,0	0,0	-45,0
<b>U.E.</b>	<b>48,0</b>	<b>-13,0</b>				

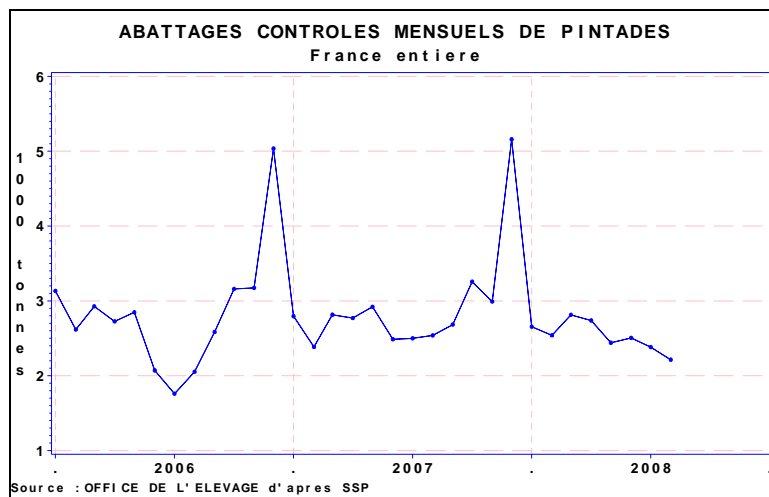
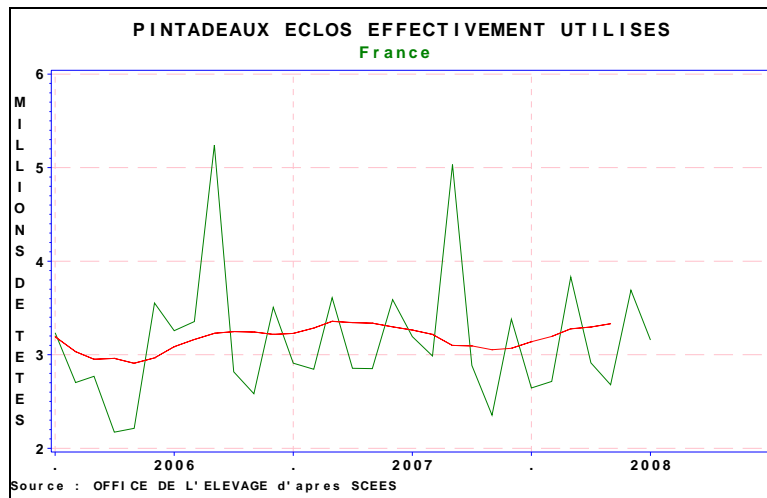
Source : Office de l'Elevage d'après Commission



**Pintadeaux éclos effectivement utilisés**

Millions de têtes	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>TOTAL</b>	38,5	+2,9	3,2	3,2	-1,1	21,9	21,6	-1,0

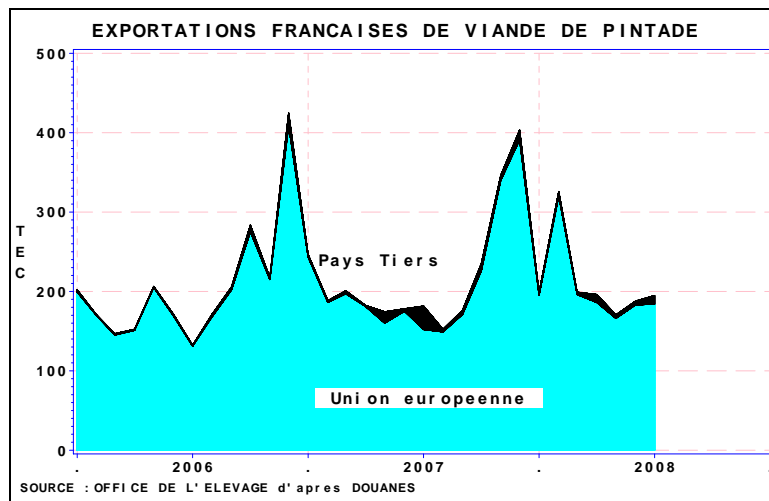
Source : Office de l'Elevage d'après SSP



**Commerce extérieur de la France en pintades**  
- viandes -

tec	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>2 669</b>	<b>+6,5</b>	<b>181</b>	<b>194</b>	<b>+7,2</b>	<b>1 352</b>	<b>1 472</b>	<b>+8,9</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>2 574</b>	<b>+4,7</b>	<b>152</b>	<b>184</b>	<b>+21,1</b>	<b>1 294</b>	<b>1 429</b>	<b>+10,4</b>
dt Belgique	893	+0,4	50	44	-12,0	439	427	-2,7
dt Royaume-Uni	1 061	+4,5	73	110	+50,7	549	706	+28,6
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>95</b>	<b>+106,5</b>	<b>29</b>	<b>10</b>	<b>-65,5</b>	<b>58</b>	<b>43</b>	<b>-25,9</b>
<b>Importations</b>	<b>113</b>	<b>-58,5</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>-100,0</b>	<b>91</b>	<b>107</b>	<b>+17,6</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>113</b>	<b>-58,5</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>-100,0</b>	<b>91</b>	<b>107</b>	<b>+17,6</b>
<b>SOLDE</b>	<b>+ 2 556</b>		<b>+ 173</b>	<b>+ 194</b>		<b>+ 1 261</b>		<b>+ 1 365</b>

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



## Commerce extérieur de la France en lapins vivants

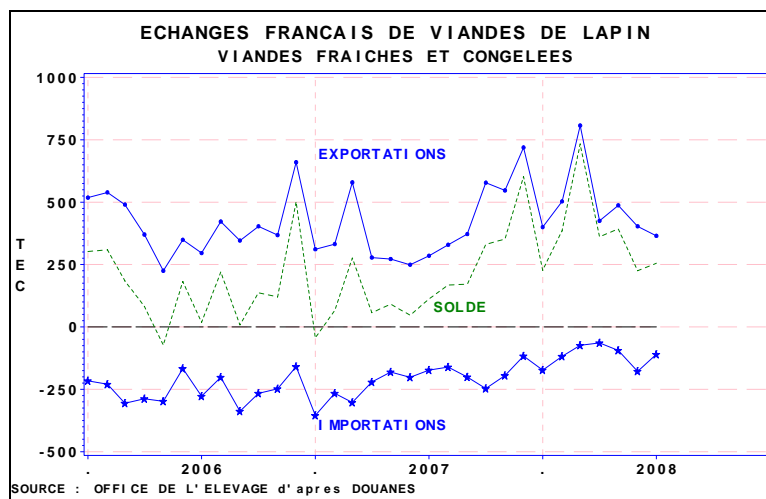
milliers de têtes			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>273,5</b>	<b>-9,4</b>	<b>15,0</b>	<b>7,5</b>	<b>-49,8</b>	<b>184,9</b>	<b>107,4</b>	<b>-41,9</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>266,6</b>	<b>-10,9</b>	<b>14,9</b>	<b>7,5</b>	<b>-49,5</b>	<b>180,1</b>	<b>105,2</b>	<b>-41,6</b>
dt Italie	102,0	-17,9	3,2	3,7	+15,8	79,2	37,6	-52,6
dt Belgique	95,1	+6,9	4,4	2,1	-53,3	56,9	30,3	-46,8
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>6,9</b>	<b>+146,8</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>		<b>4,8</b>	<b>2,2</b>	<b>-53,8</b>
<b>Importations</b>	<b>561,6</b>	<b>-10,6</b>	<b>34,0</b>	<b>38,4</b>	<b>+13,1</b>	<b>353,9</b>	<b>294,6</b>	<b>-16,8</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>554,2</b>	<b>-11,7</b>	<b>34,0</b>	<b>38,4</b>	<b>+13,1</b>	<b>351,8</b>	<b>294,6</b>	<b>-16,2</b>
dt Belgique	230,4	+19,6	18,5	9,7	-47,4	145,6	100,4	-31,0
dt Pays-Bas	235,8	-34,0	9,8	19,2	+96,4	150,8	135,5	-10,2
<b>SOLDE</b>	<b>-288,1</b>		<b>-19,0</b>	<b>-30,9</b>		<b>-169,0</b>	<b>-187,2</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

## Commerce extérieur de la France en viandes de lapin

tec	2007	%07/06	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>4 850</b>	<b>-2,9</b>	<b>285</b>	<b>365</b>	<b>+28,1</b>	<b>2 304</b>	<b>3 390</b>	<b>+47,1</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>4 338</b>	<b>-8,2</b>	<b>251</b>	<b>292</b>	<b>+16,3</b>	<b>2 072</b>	<b>2 686</b>	<b>+29,6</b>
dt Belgique	1 326	+22,4	98	49	-50,0	661	658	-0,5
dt Allemagne	1 309	-15,7	44	34	-22,7	631	603	-4,4
dt Royaume-Uni	179	-73,7	16	16	0,0	89	129	+44,9
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>512</b>	<b>+88,9</b>	<b>34</b>	<b>73</b>	<b>+114,7</b>	<b>232</b>	<b>704</b>	<b>+203,4</b>
dt Suisse	392	+60,0	23	9	-60,9	217	175	-19,4
<b>Importations</b>	<b>2 630</b>	<b>-13,0</b>	<b>174</b>	<b>110</b>	<b>-36,8</b>	<b>1 705</b>	<b>811</b>	<b>-52,4</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>1 697</b>	<b>-23,0</b>	<b>95</b>	<b>58</b>	<b>-38,9</b>	<b>1 193</b>	<b>467</b>	<b>-60,9</b>
dt Belgique	182	-34,3	11	12	+9,1	123	76	-38,2
dt Pays-Bas	99	+25,3	1	1	0,0	79	6	-92,4
dt Espagne	983	-29,8	64	37	-42,2	684	293	-57,2
<b>des Pays Tiers</b>	<b>933</b>	<b>+14,1</b>	<b>79</b>	<b>52</b>	<b>-34,2</b>	<b>512</b>	<b>344</b>	<b>-32,8</b>
dt Chine	780	+69,2	60	46	-23,3	390	299	-23,3
dt Argentine	150	-57,5	18	7	-61,1	121	46	-62,0
<b>SOLDE</b>	<b>2 220</b>		<b>111</b>	<b>255</b>		<b>599</b>	<b>2 579</b>	

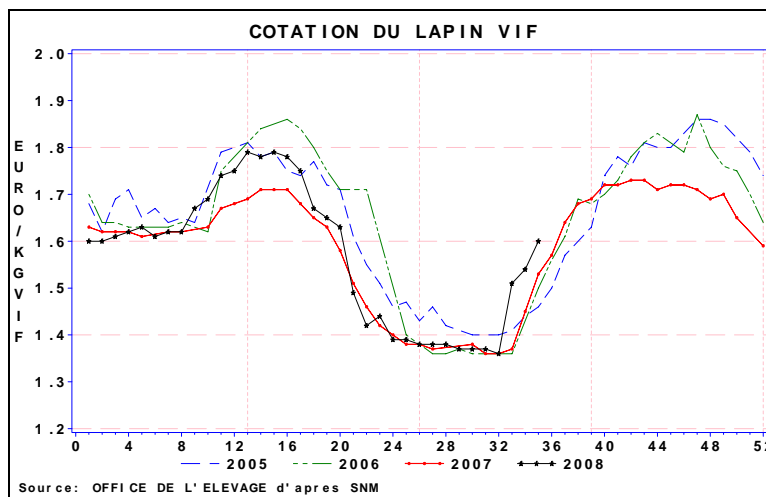
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



## Cotation des lapins vifs

	2007	%07/06	Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 07/09		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Euro/kg vif</b>	1,60	-3,5	1,43	1,48	+3,4	1,55	1,57	+1,4

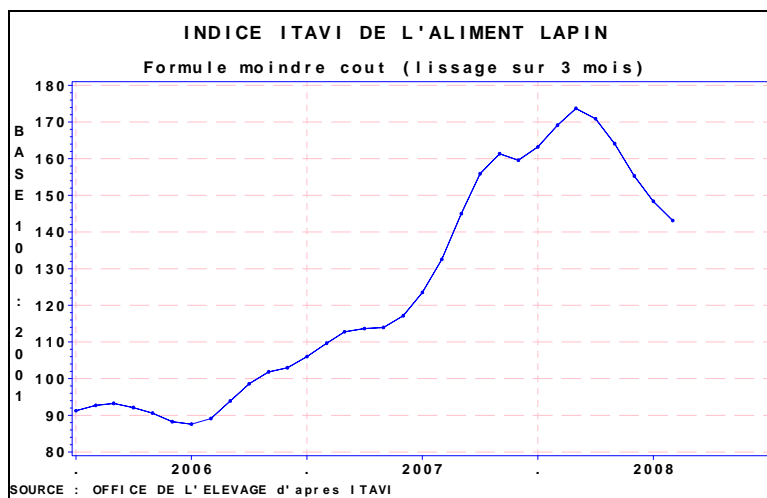
Source : Office de l'Elevage d'après SNM



**Indice ITAVI du prix de l'aliment lapin  
Formule moindre coût lissée sur 3 mois**

	2007	%07/06	Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Indice 100/2001</b>	129,3	+38,2	132,6	143,1	+8,0	116,2	161,0	+38,6

Source : Office de l'Elevage d'après Itavi

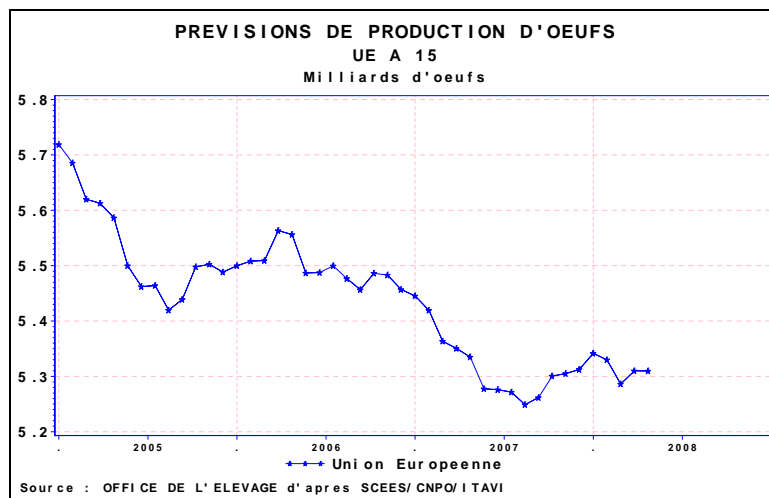
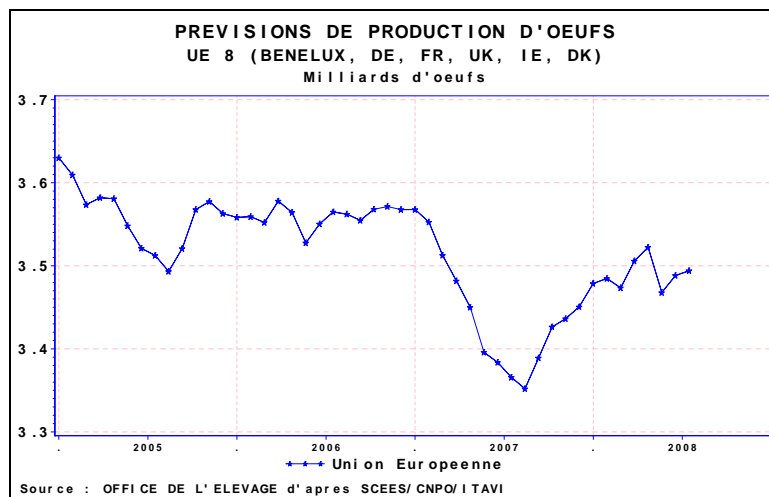


**Production d'œufs et prévisions – ensemble des souches**  
 - cumuls de production –

	millions d'œufs					
	2007	%07/06	nb de périodes	2007	2008	%08/07
France	13 312	-3,2	11	11 331	11 249	-0,7
Espagne	9 535	-2,5	5	3 591	3 558	-0,9
Allemagne	10 578	-0,3	10	8 070	8 386	3,9
Royaume-Uni	8 657	-2,6	11	7 318	7 667	4,8
Italie	9 005	-0,1	7	4 853	4 852	0,0
Pays-Bas	9 132	6,1	9	6 301	6 540	3,8
Belgique	1 985	-38,1	8	1 313	964	-26,5
<b>U.E. à 8</b>	<b>44 764</b>	<b>-3,3</b>	<b>8</b>	<b>27 710</b>	<b>27 915</b>	<b>0,7</b>
<b>U.E. à 15</b>	<b>69 167</b>	<b>-3,2</b>				

\* Estimations

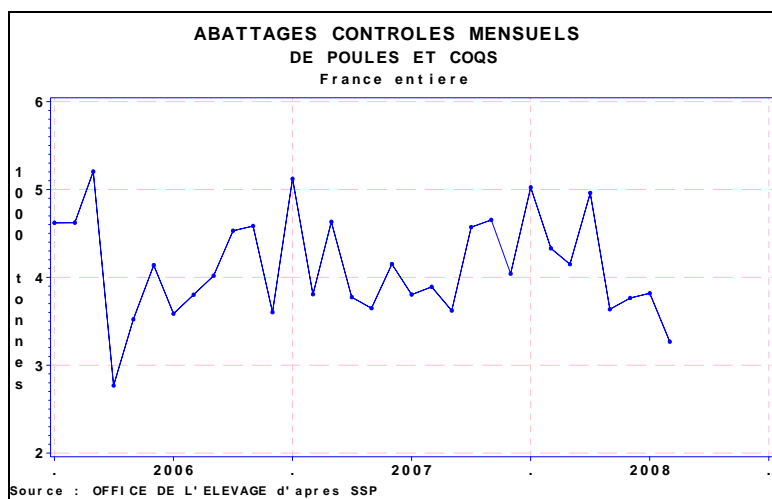
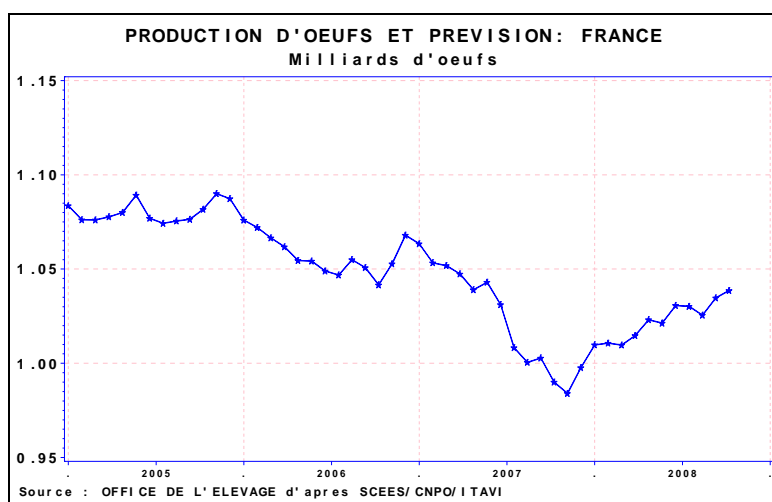
Source : Office de l'Elevage d'après SSP-CNPO-ITAVI



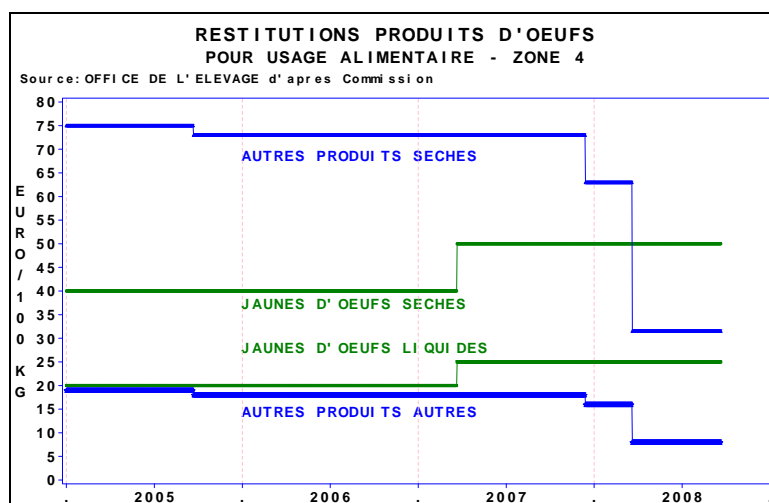
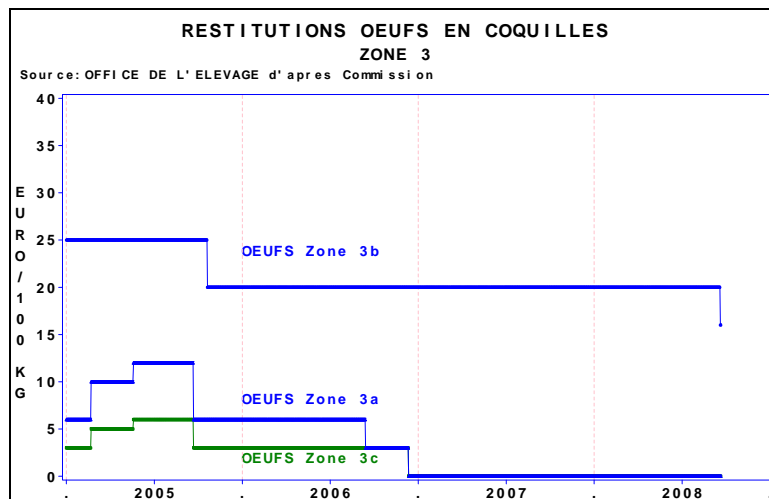
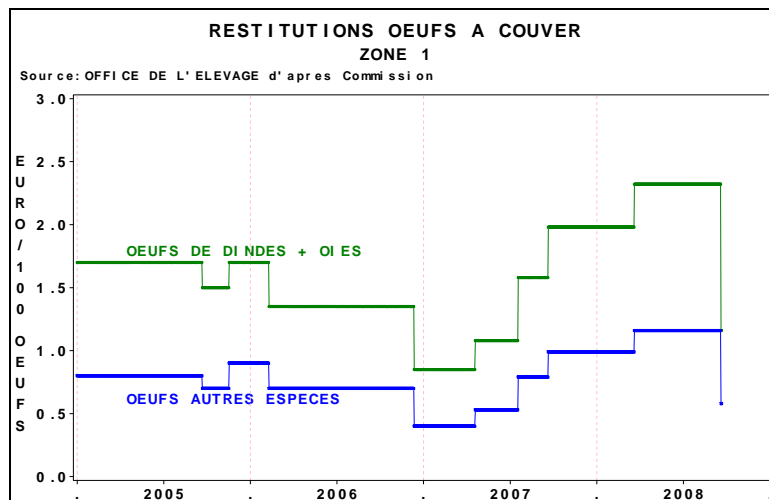
### Mises en place de poussins de race ponte en France

millions de têtes	2007	%07/06	Mois de Juin			Cumul 6 mois		
			2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>TOTAL</b>	46,9	-0,6	5,0	4,8	-4,7	22,9	24,0	+4,6

Source : Office de l'Elevage d'après SSP



## Restitutions



- Zone 1** : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique, Bulgarie et Roumanie  
**Zone 3a** : Koweït, Bahreïn, Oman, Qatar, Emirats Arabes Unis, Yémen, HongKong, Russie et Turquie  
**Zone 3b** : Japon, Corée du Sud, Malaisie, Thaïlande, Taiwan, Philippines  
**Zone 3c** : Toutes destinations à l'exception de la Suisse et des zones 3a et 3b  
**Zone 4** : Toutes destinations à l'exception de la Suisse, de la Bulgarie et de la Roumanie

## Commerce extérieur d'œufs en coquille

- en unités -

Millions d'œufs	Mois de Juillet			Cumul 7 mois				
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>600,0</b>	<b>-52,7</b>	<b>54,3</b>	<b>99,9</b>	<b>84,0</b>	<b>338,4</b>	<b>1 043,8</b>	<b>208,5</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>515,6</b>	<b>-55,1</b>	<b>47,8</b>	<b>29,0</b>	<b>-39,2</b>	<b>291,6</b>	<b>404,0</b>	<b>38,5</b>
dt Belgique	93,9	-35,8	5,8	5,9	1,2	51,9	47,7	-8,2
dt Pays-Bas	4,5	-66,6	0,2	0,2	-25,8	2,9	5,9	105,3
dt Allemagne	113,1	-57,7	5,9	10,0	70,2	57,4	116,9	103,6
dt Italie	12,3	-37,2	0,6	0,6	6	4,3	6,3	45,9
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>84,4</b>	<b>-29,5</b>	<b>6,5</b>	<b>70,9</b>	<b>984,3</b>	<b>46,7</b>	<b>639,8</b>	<b>1269,4</b>
dt Suisse	81,6	-14,3	6,3	6,9	9,3	45,6	574,5	1160,4
<b>Importations</b>	<b>1 459,4</b>	<b>-3,3</b>	<b>102,0</b>	<b>112,4</b>	<b>10,2</b>	<b>833,9</b>	<b>689,7</b>	<b>-17,3</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>1 455,7</b>	<b>-1,8</b>	<b>100,0</b>	<b>112,3</b>	<b>12,3</b>	<b>830,4</b>	<b>689,5</b>	<b>-17,0</b>
dt Belgique	183,2	-13,5	10,3	8,4	-18,4	86,7	81,3	-6,3
dt Pays-Bas	69,9	-44,3	2,2	4,0	85,8	32,1	39,9	24,0
dt Allemagne	31,6	-42,2	1,0	4,4	341,0	21,4	32,7	52,8
dt Espagne	1 052,4	10,4	77,4	81,2	5	622,4	467,0	-25,0
<b>des Pays Tiers</b>	<b>3,6</b>	<b>-86,0</b>	<b>2,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-98,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,2</b>	<b>-92,9</b>
<b>SOLDE</b>	<b>-859,4</b>		<b>-47,7</b>	<b>-12,4</b>		<b>-495,6</b>	<b>+354,1</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

- en valeur -

Millions d'euros	Mois de Juillet			Cumul 7 mois				
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>40,3</b>	<b>16,5</b>	<b>3,9</b>	<b>3,0</b>	<b>-23,1</b>	<b>20,8</b>	<b>25,0</b>	<b>20,2</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>33,4</b>	<b>19,6</b>	<b>3,4</b>	<b>2,3</b>	<b>-31,1</b>	<b>17,0</b>	<b>20,0</b>	<b>17,4</b>
dt Belgique	10,4	-7,3	0,7	0,8	15,5	5,8	6,4	10,1
dt Pays-Bas	0,2	-75,0	0,0	0,0	260,0	0,1	0,1	12,9
dt Allemagne	5,3	-32,2	0,3	0,5	101,1	2,7	4,5	67,7
dt Italie	0,8	185,9	0,0	0,0	75	0,3	0,4	38,0
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>6,9</b>	<b>3,5</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>30,4</b>	<b>3,7</b>	<b>5,0</b>	<b>33,2</b>
dt Suisse	6,5	3,9	0,5	0,6	30,3	3,6	4,7	31,8
<b>Importations</b>	<b>67,7</b>	<b>11,2</b>	<b>4,7</b>	<b>4,0</b>	<b>-15,3</b>	<b>33,7</b>	<b>33,9</b>	<b>0,5</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>67,2</b>	<b>12,2</b>	<b>4,7</b>	<b>4,0</b>	<b>-15,8</b>	<b>33,4</b>	<b>33,6</b>	<b>0,8</b>
dt Belgique	9,3	34,8	0,5	0,3	-43,9	4,2	3,4	-20,5
dt Pays-Bas	3,9	-27,6	0,1	0,2	108,2	1,6	2,3	45,3
dt Allemagne	1,6	-37,4	0,0	0,2	402,2	1,0	1,4	39,6
dt Espagne	46,3	16,3	3,6	2,5	-31	23,5	22,6	-3,6
<b>des Pays Tiers</b>	<b>0,5</b>	<b>-53,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>95,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>-25,7</b>
<b>SOLDE</b>	<b>-27,3</b>		<b>-0,9</b>	<b>-1,0</b>		<b>-12,9</b>	<b>-8,9</b>	

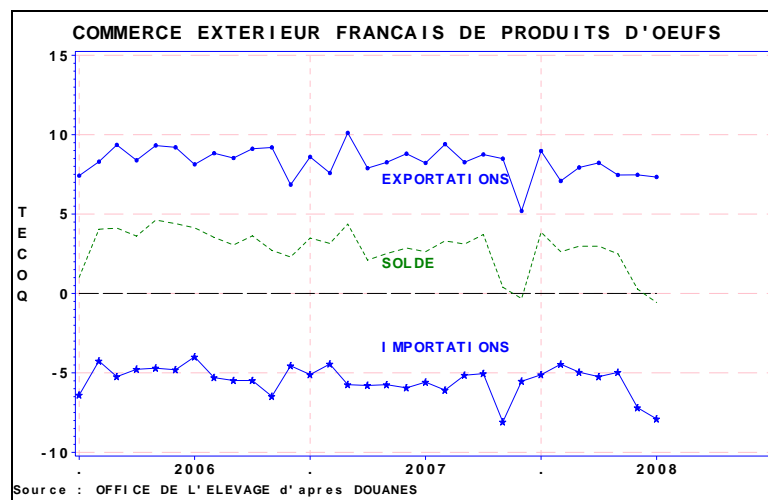
Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

## Commerce extérieur en produits d'œufs

- œufs entiers, jaunes et albumines -

tonnes eq. œufs coq.			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Exportations</b>	<b>99 786</b>	<b>-2,8</b>	<b>8 225</b>	<b>7 336</b>	<b>-10,8</b>	<b>59 510</b>	<b>54 487</b>	<b>-8,4</b>
<b>vers l'Union à 27</b>	<b>91 603</b>	<b>-3,6</b>	<b>7 503</b>	<b>6 190</b>	<b>-17,5</b>	<b>54 909</b>	<b>49 669</b>	<b>-9,5</b>
dt Allemagne	19 548	-8,1	1 856	1 722	-7,2	12 705	12 107	-4,7
dt Italie	5 995	-19,4	488	619	+26,8	3 927	3 547	-9,7
dt Royaume-Uni	10 590	+2,5	623	803	+28,9	5 071	7 692	+51,7
dt Belgique	30 775	-4,9	2 455	1 345	-45,2	18 814	11 626	-38,2
dt Pays-Bas	2 964	-8,1	258	22	-91,5	2 071	1 651	-20,3
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>8 183</b>	<b>+6,8</b>	<b>722</b>	<b>1 146</b>	<b>+58,7</b>	<b>4 601</b>	<b>4 818</b>	<b>+4,7</b>
dt Suisse	381	-44,2	27	91	+237,0	232	412	+77,6
<b>Importations</b>	<b>68 293</b>	<b>+8,6</b>	<b>5 587</b>	<b>7 901</b>	<b>+41,4</b>	<b>38 349</b>	<b>39 831</b>	<b>+3,9</b>
<b>de l'Union à 27</b>	<b>67 958</b>	<b>+8,4</b>	<b>5 539</b>	<b>7 901</b>	<b>+42,6</b>	<b>38 145</b>	<b>39 570</b>	<b>+3,7</b>
dt Belgique	8 483	+1,6	723	550	-23,9	4 996	5 807	+16,2
dt Pays-Bas	26 275	+111,8	2 398	2 322	-3,2	13 506	11 894	-11,9
dt Allemagne	7 492	+0,2	514	655	+27,4	4 958	4 202	-15,2
dt Italie	6 235	-34,0	105	1 730	+1547,6	3 602	4 596	+27,6
<b>des Pays Tiers</b>	<b>335</b>	<b>+60,3</b>	<b>48</b>	<b>0</b>		<b>204</b>	<b>261</b>	<b>+28</b>
<b>SOLDE</b>	<b>+31 493</b>		<b>+2 638</b>	<b>-565</b>		<b>+21 161</b>	<b>+14 656</b>	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



**Indice ITAVI du prix de l'aliment poudeuse  
Formule moindre coût lissée sur 3 mois**

			Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
<b>Indice 100/2001</b>	122,3	27,8	128,1	154,5	20,7	112,5	151,5	34,6

Source : Office de l'Elevage d'après Itavi

